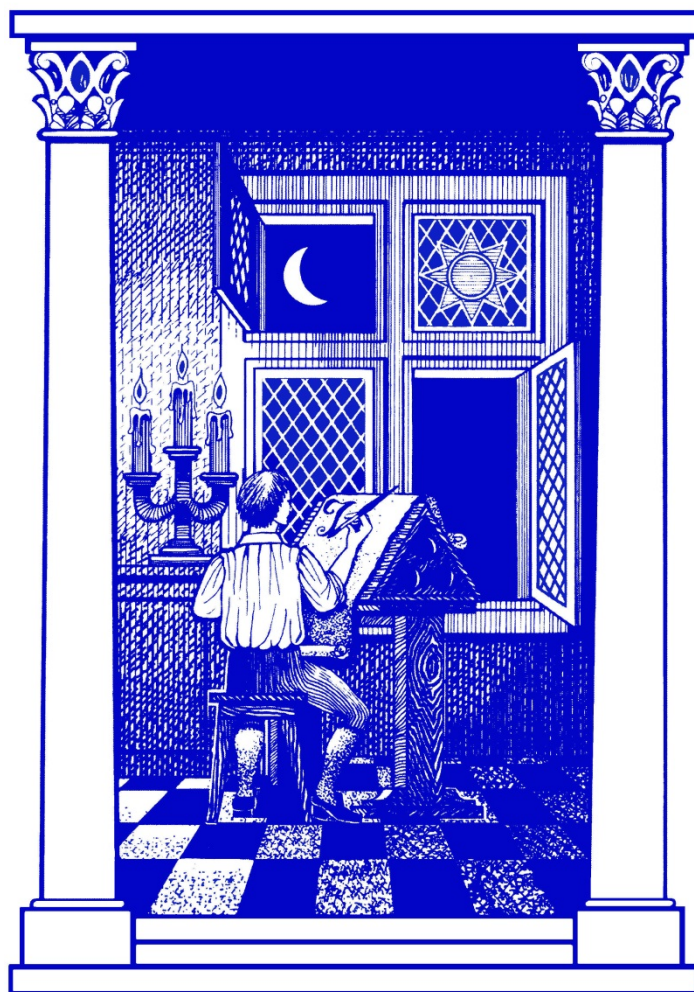


EPISTOLAE

LE COURRIER

LATOMORUM

DES TAILLEURS DE PIERRE



GRANDE LOGE TRADITIONNELLE
ET SYMBOLIQUE OPERA

Fédération Opéra

9 Place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET

Tél. : 01 41 05 98 68 – Fax : 01 41 05 98 67

ORGANE INTERNE A LA MAÇONNERIE NON DISPONIBLE DANS LE COMMERCE

SOMMAIRE

<u>Editorial</u> (vœux de René Doux aux Loges) -----	2
--	---

Vie de l'Obédience, Vie des Loges

<u>Le gala de Bienfaisance de la GLTSO</u> -----	4
<u>Aperçu de la TGLR – Ile de France</u> -----	6
<u>40^{ème} anniversaire de la RL AIP n°78</u> -----	10
<u>TIO de la RL Kybalion</u> -----	14
<u>Salon du livre maçonnique 2015</u> -----	16

Les Courriers des tailleurs de pierre

<u>Les origines historiques du REAA</u> -----	20
<u>La religion du cœur</u> (G. Gendet)-----	22
<u>Les trois lumières du chemin initiatique de « Jonathan Livingston le goéland »</u> -----	36

<u>La revue des Kiosques</u> -----	43
------------------------------------	----



Illustration de couverture tirée de l'ouvrage de Frédéric Tiberghien :
Versailles, le Chantier de Louis XIV 1662-1715 (Perrin)

Comité des Moyens Techniques et Informatiques (C.O.M.T.I.)
Département du Service des Publications et de la Diffusion

EPISTOLÆ LATOMORUM

Directeur de la publication : Lionel LETURGIE

9, place Henri Barbusse 92300 LEVALLOIS-PERRET



**Vœux du Très Respectable Grand Maître René DOUX adressés
aux Loges de la Grande Loge Symbolique et Traditionnelle Opéra pour l'année 2016.**

Vénérable Maître, Mon Bien Aimé Frère,

L'année 2015 s'achève avec son lot de douleurs.

La G.L.T.S.O. a suivi avec beaucoup d'attention et de tristesse les événements qui ont frappé durement notre pays, ce sans chercher à donner des leçons à qui que ce soit conformément à l'esprit qui nous a toujours animés.

Pour le futur immédiat,

Il convient de relever les défis que nous nous sommes fixés, braver les obstacles et aller de l'avant pour atteindre, en nous perfectionnant dans l'Amour de l'autre, les plus hauts sommets.

Construire ensemble un avenir serein par la réalisation de nos projets orientés sur la Bienfaisance, objectifs de notre engagement maçonnique.

Laissons derrière nous ce que nous ne pouvons pas porter : tristesses, douleurs, rancunes, regrets.

Laissons cette nouvelle année nous montrer que la vie est belle et source de joies.

Que notre fraternité illumine cette nouvelle année de tout le plaisir et la joie qu'elle permet de partager !

***Bonne et heureuse année 2016 à vous Vénérable Maître,
ainsi qu'à tous les Bien Aimés Frères de votre Respectable Loge,
sans oublier tous ceux que vous aimez.***

René DOUX

VIE DE L'OBÉDIENCE, VIE DES LOGES

[Voeux 2016 - Vitruve n°329](#)



Voeux 2016 - Vitruve n°329

Afficher sur www.youtube.com

Aperçu par Yahoo

LE GALA DE BIENFAISANCE DE LA G.L.T.S.O.

Au profit du Fonds de Solidarité Opéra
et de la Chaîne de l'Espoir

LA GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET SYMBOLIQUE OPÉRA
et
SOLIDARITÉ OPÉRA

Gala de Bienfaisance
au Profit du Fonds de Solidarité Opéra et de La Chaîne de l'Espoir

Marraine de la soirée
Madame Mireille DARC
La Chaîne de l'Espoir

Vendredi 6 novembre 2015
19h00
Salons Hoche - Paris 8^{ème}

Avec la présence annoncée de :

 **Sophie LELEU**
(Mezzo Soprano)
Xavier DEVAUD
(Performeur plasticien)

 **Cynthia BROWN**
GIBSON BROTHERS
Didier GUSTIN
et d'autres surprises...

Sur réservation uniquement. Participation : 100 € / personne - 1 Table (10 personnes) : 900€
Tenue de Ville

Contact réservation : +33 (0)6 13 35 09 06 - diffusion@gltso.org
SOLIDARITÉ OPÉRA - Association Loi 1901 reconnue d'intérêt Général

À la **Chaîne de l'Espoir** doit être associé le nom du Docteur Philippe Valenti, régulièrement présent à notre manifestation : son engagement dans l'humanitaire a vu le jour il y a 30 ans. Ancien membre de *Médecins sans Frontière*, après son passage à *Médecins du Monde* en 1995, il participe à la création de *La Chaîne de l'Espoir* (avec Alain Deloche et Eric Cheysson), qui a pour **mission**, notamment en matière de santé, de :

- Soigner, en France ou à l'étranger, des enfants qui ne peuvent l'être dans leur pays d'origine faute de moyens techniques ou financiers.
 - Former le personnel médical local dans les différentes spécialités pédiatriques.
 - Apporter les équipements nécessaires à la prise en charge médicale des enfants.
 - Rénover ou construire des structures hospitalières locales.
- (www.chainedel'espoir.org)



Mireille DARC, marraine de la soirée, nous offre cette photo souvenir en compagnie du TRGM René DOUX et du TRGMA (Région Île de France) Pascal BÈFRE.

Le Gala de Bienfaisance de la G.L.T.S.O. au profit du Fonds de Solidarité Opéra et de la Chaîne de l'Espoir a réuni près de 260 personnes dans les Salons Hoche - Paris 8^{ème}.

Court résumé en images :



TENUE DE GRANDE LOGE RÉGIONALE

Île de France

le samedi 24 octobre 2015

Temple Franklin ROOSEVELT de la GLDF



Compte rendu préparé par le Très Respectable Grand Maître Adjoint Patrick Bèfre.

À la demande du Très Respectable Grand Maître René DOUX, les Tenues de Grande Loge Régionale se tiennent désormais au *Grade d'Apprenti* afin que tous puissent participer à cette tenue festive obédientielle de la région.

Les Vénérables Maîtres et les représentants des Loges se sont largement investis pour assurer le succès de cette Tenue. Ils représentaient les 472 Frères de la Région Île de France (IDF) regroupés dans 28 Loges.

26 de ces Loges étaient représentées dont 23 par leur Vénérable Maître.

5 Rites sont pratiqués dans les 28 Loges de la Région IDF : 15 au R.E.R., 2 au R.F.T., 6 au R.E.A.A., 3 au R.S.E. et 2 à R.E.

Déjà un très grand merci aux Conseillers fédéraux de la Région Île de France dont Thierry Merdrignac, Éléemosinaire fédéral adjoint, et François Hacq, Orateur fédéral qui, arrivant en fin de mandat, seront remplacés par Pascal Angerand de la R.L. « Les Chevaliers du Temple » N° 65 du R.F.T. à l'Orient de Levallois et Alain Beghelli de la R.L. la « Cité Sainte » N°144 du R.E.R. à l'Orient de Corbeille.

Grand merci également aux Respectables Frères Jean-Pierre Poiré (R.E.R.), Maître des Cérémonies fédéral, Mouloud Ougergouz (R.E. et R.S.E.) et Michel Hardy (R.E.A.A.).

Merci également à Jean-Michel Semely, Éléemosinaire de la Région Île de France, et à Pierre FERACCI responsable de l'association Mathusalem, au Secrétariat fédéral, Dominique Collignon et Alain Beghelli, ainsi qu'à Dominique Defoort pour l'informatique.

Et enfin un très grand merci au soutien sans faille de Jocelyne et Joëlle Leroy ainsi que de Myriam Mizières.

A - Rapport Moral

- Depuis le Convent du 28 mars 2015, il a été procédé à la consécration de deux Loges venant de G.L.T.M.F., Grande Loge Traditionnelle et Moderne de France, pratiquant le R.E.A.A., à l'Orient de Paris dans le 13^{ème} :

- la R.L. Janus N°447 dont le Vénérable Maître est Stéphane Ledoux,

- et la R.L. La colonne des Nautes N°446 dont le Vénérable Maître est Yannick Morel.

Avec le Très Respectable Grand Maître, le Très Respectable Passé Grand Maître Bernard Debosson, les Conseillers fédéraux Mouloud Ougergouz, François Hacq et Michel Hardy,

nous avons fait les deux consécration et installations de Vénérables Maîtres dans la même soirée. Ce qui ne s'était jamais fait.

- Lors du Conseil Fédéral du 27 mars nous avons démolis les RR.LL. Les Amis Persévérant-Vérité N°84 travaillant au R.E.R. à Levallois et la Quête du Graal N° 353 travaillant au R.E.A.A. à Saint-Germain en Laye, ainsi que le Triangle le Labyrinthe écossais à Presles.

- Il y a eu 6 installations de Vénérables Maîtres et 3 Tenues Inter-Obédientielles.

- Il n'y a eu que deux demandes par internet mais qui ont été concrétisées.

- Au sein de la Région IDF trop de Loges ont de très faibles effectifs depuis trop longtemps sans que l'on puisse observer une embellie desdits effectifs. Soit par manque de motivation des Frères à recruter car il est avéré que l'on est moins disposé à recruter un profane au sein d'une Loge peu nombreuse, soit par incapacité à le faire par manque de relationnel.

Ainsi avons-nous une Loge de 8 Frères, deux de 9, trois de 11, deux de 12, trois de 13 et deux de 14. Il est parfois difficile pour ces Loges d'ouvrir malgré la volonté des Frères.

Pour éviter le même sort que les Loges que nous avons démolies à regret par manque d'effectif, il faut envisager que 2 Loges se réunissent ensemble le même jour et alternent la présidence de la tenue. D'où plus de dynamisme pour venir en Loge, travailler, recruter et moins de frais de location de locaux. Chaque Loge recrute en son nom et le jour où les effectifs sont assez étoffés, elles peuvent se séparer. Comme cela elles gardent leur identité.

- Par le retour des Conseillers fédéraux et pour ce que j'ai pu en juger par moi-même, le travail en Loge est de grande qualité et le climat est assez serein malgré quelques soucis au sein de certaines Loges.

Mes Frères n'oubliez pas les fondamentaux de la Maçonnerie qui sont de servir, soulager et aimer son prochain sans oublier son Frère Maçon. Plus l'énoncé est simple plus il est dur à appliquer mais demandez l'aide de Dieu au sein de votre cœur. Soyez humble dans votre parcours maçonnique et vous aplanirez beaucoup de conflits.

N'oubliez pas de « porter parmi les autres hommes les vertus dont vous avez promis de donner l'exemple » et en tout premier lieu dans votre famille.

N'oubliez jamais ce que disait Willermoz dans sa lettre à un Apprenti. Il n'y a pas de bon Maçon sans être un bon mari ou un bon père. C'est la base de l'équilibre du Maçon.

B - Travail des Loges : après la suspension des travaux, place a été laissée au travail des Loges qui avaient à présenter l'Ouverture de la Loge selon leur Rite, en donnant une explication en 10 mn. Il s'agissait d'un exercice difficile car présenter une synthèse dans ce domaine est toujours délicat. Le but de ce travail collectif était de donner aux Frères qui ne pratiquent pas un Rite, l'envie de le découvrir.

Les Loges ayant participé :

Le Centre des Amis N°1 (Vénérable Maître Bernard Liguori) : R.E.R.
La Chaîne d'Union N° 58 (Vénérable Maître Paul Logereau) : R.F.T.
Le Chardon Écossais N° 312 (Vénérable Maître Jean-Paul Martinez) : R.E.A.A.
Fraternité et tradition N°90 (Vénérable Maître Thierry Dupuy) : R.E.
et Vitruve N°329 (Vénérable Maître Bertrand Pineau) : R.S.E. (Nota : même
ouverture et décors.)

C - Synthèse

« Quelque soit le rituel, la référence au Grand Architecte est prégnante. C'est le ciment d'une Maçonnerie dite spiritualiste que pratique la G.L.T.S.O. alors sachez voir dans les yeux et le cœur de vos Frères une parcelle de divinité pour être tolérant et bienveillant à leur égard en leur tendant la main quand ils en ont besoin. Si c'est le devoir de chacun d'entre nous, c'est le rôle crucial des Éléemosinaires de nos Loges d'où l'importance du choix des Frères que l'on nomme.

Aujourd'hui nous avons vécu un moment de grâce que la Maçonnerie nous réserve parfois. Vous avez écouté vos Frères avec bonheur, respect et intérêt mais vous avez surtout **travaillé pour vos Frères** avec un réel enthousiasme et la soif de transmettre. Soyez en remerciés car vous avez rendu ce Temple que nous élevons à la spiritualité la plus haute, encore plus solide. J'ai vu ce soir des murs droits aux pierres polies. »

D - Différentes annonces furent faites témoignant de la vie de l'Obédience :

- Salon maçonnique du livre les samedi 31 octobre et dimanche 1^{er} novembre.
- Gala de Bienfaisance vendredi 6 novembre.
- Fête du Renouveau de l'Ordre (R.E.R.) le samedi 7 novembre.
- Convention du R.F.T. le samedi 14 novembre à Levallois-Perret.
- Conseil Fédéral le vendredi 20 novembre.
- Séminaire des Vénérables Maîtres installés ou élus à Levallois-Perret.
- Convent le samedi 27 février 2016 dans les locaux de la GLNF.
- TGLN dans la région Sud Est en 2016.
- Commission du Fond Willermoz.
- Mais aussi les 40 ans de la RL St Thomas au Louis d'Argent n° 76 (R.E.) et les 40 ans des Amis Indivisibles et Progrès N°78 (R.E.R.).

E - La clôture de la Tenue de Grande Loge Régionale fut précédée des interventions du Grand Collège, du Comité des Sages et du Très Respectable Grand Maître René Doux.



***PARMI LES AUTRES ÉVÈNEMENTS directement portés à notre connaissance,
citons notamment :***

La Tenue de Grande Loge Régionale Région Sud-Est – Corse du 31 octobre 2015.



La Fête du Renouveau de l'Ordre (Prieuré de Neustrie) le 7 novembre 2015 à Paris, où étaient conviés tous les Frères dès le Grade d'Apprenti et appartenant aux 4 Préfectures du ressort du Grand Prieuré de Neustrie (Ordre Intérieur du Régime Écossais Rectifié) à savoir :

- la Préfecture de Montjoie-Saint-Denis,
- la Préfecture des Caraïbes,
- la Préfecture de Lutèce,
- et la Préfecture d'Armorique.

Vous trouverez la planche produite à cette occasion par le Frère Gérard Gendet (« *La Religion du Cœur* ») dans la partie « Les Courriers des Tailleurs de Pierre » de votre revue.



Ainsi que :

Les 40 ans de la Respectable Loge « Saint-Thomas au Louis d'Argent n°76 » (Rite Émulation) célébrés le 17 novembre 2015.



40^{ème} Anniversaire

de la création de la Respectable Loge

" Les Amis Indivisibles – Progrès n° 078 "



Les Frères de la R.L. « Les Amis Indivisibles – Progrès » (A.I.P.) n° 078 à l'Orient de Levallois-Perret ont fêté le 40^{ème} anniversaire de la création de leur R.L. au siège de l'Obédience, le 5 décembre 2015.

Cette belle journée a commencé par une Tenue Inter-Obédientielle (T.I.O.) à 10H00. Après l'ouverture des travaux, le Vénérable Maître Michaël Poyet a prononcé un mot de bienvenue à l'attention des B.B.A.A.S.S. et B.B.A.A.F.F. à l'Orient et sur les Colonnes et a eu une pensée fraternelle pour celles et ceux qui ne pouvaient être présents.

Puis la Parole a été donnée au Frère Orateur, le B.A.F. Philippe Seurat, qui a lu une planche portant sur le Rite Écossais Rectifié (R.E.R.) à la G.L.T.S.O. du T.R.G.M. René Doux. Les Frères des A.I.P. n° 078 ayant choisi comme thème d'étude annuel « Les Pères Fondateurs du R.E.R. », ont décidé de retenir le R.E.R. comme leitmotiv de ce 40^{ème} anniversaire. A cette occasion, un hommage appuyé a été rendu au T.R.G.M. pour avoir donné son accord à cette lecture qui a été fortement appréciée des participants et notamment des B.B.A.A.S.S. et B.B.A.A.F.F. qui ne pratiquent pas le R.E.R.

Le Vénérable Maître a ensuite rappelé les racines ou les origines de la R.L. Il a notamment précisé que la R.L. « Les Amis Indivisibles – Progrès » n° 078 a été créée le samedi 14 juin 1975 par le réveil puis la fusion des Respectables Loges « Les Amis de 8 heures moins le quart » et « Tradition et Progrès ». Il est important de savoir d'où l'on vient pour savoir et comprendre où l'on va !

Pour mémoire, le numéro 1 de la revue Epistolæ Opéra¹ du 1^{er} janvier 1976 relatait que :

« (...) tous les Frères se retrouvèrent en l'Hôtel de la G.L.D.F. pour la cérémonie de « Réveil » de la R.L. Les Amis Indivisibles – Progrès. Plus de 120 Frères représentant les Orientés Étrangers et les Obédiences amies étaient venus, marquant ainsi l'amitié fraternelle qu'ils portent à nos Frères allemands. A la fin de la cérémonie, un certain nombre de nos Frères visiteurs de l'Orient de Bielefeld reçurent leur diplôme de Maître Honoraire. Le soir à 20 Heures, un banquet fraternel organisé au Cercle Républicain, au cours duquel notre Frère Casanova, premier prix de Conservatoire, nous fit apprécier une très belle Colonne d'Harmonie. C'est une joie par delà tous les événements, tant profanes que maçons, qu'une telle unité ait pu spontanément se réaliser. L'avenir est là ... ».

Un hommage a alors été rendu aux Ex-Vénérables Maîtres de notre R.L. et en particulier aux B.B.A.A.F.F. Heinz Winkler, Claude Casanova†, Claude Baffard, Pierre Jobard, Henri Courtois, Frantz Ozee, Patrick Hillion†, Henri Migerel, Jean-Michel Metayer, José Molina et Frédéric Mercier. Le Vénérable Maître, Michaël Poyet, a lu des lettres particulièrement émouvantes du B.A.F. Heinz Winkler, pasteur émérite résidant en Suède et l'un des Pères fondateurs, de Mme Nicole Casanova, veuve du T.R.B.A.F. Claude Casanova ainsi que de Mme Caroline Hillion et Mme Laurence Lelieur, filles du T.R.B.A.F. Patrick Hillion. Tous les Frères de la R.L. des A.I.P. n° 078 se sont ensuite levés et les Maîtres et les Compagnons ont lu, à tour de rôle, un extrait d'une planche du T.R.B.A.F. Patrick Hillion intitulée : « Regards sur les origines du R.E.R. »

Un hommage a également été rendu aux Frères présents et notamment au B.A.F. José Molina, Ex-Vénérable Maître de notre R.L., ainsi qu'à ceux qui ont été membres actifs des A.I.P. n° 078 : les B.B.A.A.F.F. Jean-Claude Dexet, Henry Beinert, Christian Rouger et François Benoist et, enfin, aux Frères qui ont rejoint la Loge d'en-haut, en particulier le T.R.B.A.F. Jean-Marc Beaumont en juin 2015. Un hommage a aussi été rendu au B.A.F. Didier Le Mener, membre affilié permanent de notre R.L.

¹ Extraits d'Epistolæ Opéra n°1, 1^{er} janvier 1976, p. 16.

Avant de clore les travaux, le Vénérable Maître a accordé la parole aux B.B.A.A.S.S. et B.B.A.A.F.F. placé(e)s à l'Orient et sur les Colonnes. Des mots touchants ont été prononcés. D'abord, les salutations fraternelles du R.F. Thierry Merdrignac, Visiteur fédéral de la R.L., qui représentait notamment le T.R.G.M. René Doux et le T.R.G.M. adjoint Pascal Bèfre qui étaient retenus par ailleurs et celles du R.F. François Hacq. Ensuite, les salutations fraternelles des nombreux Vénérables Maîtresses et Vénérables Maîtres présents ainsi que des B.B.A.A.S.S. et B.B.A.A.F.F. Enfin, un mot très touchant de notre B.A.F. Roger Dachez et en particulier à l'attention de T.R.B.A.F. Patrick Hillion qui était rédacteur en chef de la revue de l'Obédience et participait activement au Salon maçonnique du Livre.

La Chaîne d'Union a permis d'avoir une pensée fraternelle pour tous les B.B.A.A.S.S. et B.B.A.A.F.F. dans la souffrance et de souhaiter un prompt rétablissement au B.A.F. Alain Archer ainsi qu'à son épouse Marie-Thérèse.

Cette belle journée s'est poursuivie par des Agapes Fraternelles en salle humide au cours de laquelle Muriel et son équipe ont ravi tous les participants. Ces derniers ont bénéficié d'un air d'accordéon accompagné de guitare qui a permis à certains de chanter et à d'autres de danser. Il y avait donc de l'émotion mais dans la bonne humeur !

Pour finir, en fin d'après-midi, le Vénérable Maître et les Frères de la R.L. des A.I.P. n°078 ont procédé à la **Réception d'un candidat au 1^{er} Grade du R.E.R.** Terminer cette journée dédiée à fêter le 40^{ème} anniversaire de la création de notre R.L. par une Réception au Grade d'Apprenti fut pour tous un très beau symbole. La transmission de la Tradition est une des valeurs chères à nos yeux et à notre Cœur et elle passe par le rôle prépondérant des Marraines et des Parrains maçonniques.

En conclusion, ce fut une belle journée remplie d'Amour, d'émotion et de Fraternité au cours de laquelle nous nous sommes souvenus que c'est au sein d'une Juste et Parfaite Loge où règnent l'Union, la Paix et le Silence qu'une B.A.S. ou un B.A.F. peut accomplir son cheminement de « Persévérant, Cherchant et Souffrant ».

« J'ai désiré faire le bien mais je n'ai pas désiré faire de bruit, parce que j'ai senti que le bruit ne faisait pas de bien et que le bien ne faisait pas de bruit. » (Louis-Claude de Saint-Martin).

Article réalisé par les Frères

de la Respectable Loge

« Les Amis Indivisibles – Progrès n° 078 »



**TENUE INTER-
OBÉDIENTIELLE
de la Respectable Loge**

**KYBALION n°432
de la
G.L.T.S.O.**

**MONTPELLIER,
le 05 novembre 2015**

Notre R.L. Kybalion prépare cette tenue depuis juin 2014.

Lors des réunions préparatoires, nous avons opté sur les conseils de notre PMI pour une planche présentant le message pouvant être véhiculé par les mots, les contes et légendes et tentant d'expliquer notre démarche.

Ce fut également les démarches de notre Vénérable Maître Serge Martin auprès de l'Obédience et des conférenciers pour obtenir les autorisations nécessaires et arrêter les dates.

Cet évènement était certes programmé pour les 2 ans de notre Loge, mais ce fut également un évènement G.L.T.S.O., ainsi un F.: de la R.L. La Chaîne d'Union d'Occitanie nous a offert via son imprimerie l'impression des cartons d'invitation à déposer dans les boîtes aux lettres des Loges amies (plus de 100 !).

Au cours des derniers mois, des visites furent organisées auprès des Loges d'Obédiences sœurs dans

notre Orient mais aussi vers des Orients extérieurs, afin, lors des salutations, de faire connaître l'évènement, de présenter les intervenants, et de distribuer les cartons d'invitation aux FF.: et SS.: présent(e)s sans oublier les boîtes aux lettres !

Extraordinaire de constater qu'un nom peut-être aussi attractif toutes Obédiences et Rites confondus.

Ce fut aussi un travail administratif très lourd, dans la gestion des envois de mails, la collecte des informations nécessaires pour préparer au mieux l'accueil des FF.: et SS.:, des VV.: MM.: et Dignitaires des Obédiences extérieures, du Respectable Conseiller Fédéral et des conférenciers eux-mêmes.

Ce fut un stress pour le V.:M.: du Kybalion qui troqua bien souvent au-dessus de lui le dais pour l'épée, le crin la suspendant étant celui... de la fraternité !

Cela a donné naissance à une Tenue dans le Grand Temple du Cercle Culturel Languedocien et les colonnes se sont vues décorées de 179 FF.: et SS.: représentant dignement les **14 Obédiences** suivantes : GLFF, GLDF, GODF, DH, GLMU, GLMF, GL-AMF, GLTF, GLISRU, GLEFU, GLSHMM, GLMM, GLFMM et GLTSO.

33 Loges étaient représentées dans le Grand Temple, certaines venant d'Orients éloignés, comme Avignon, Foix, Paris et même Genève. Quant à l'Orient, il brillait de tous ses feux, ceux des 18 Vénérables Maîtres

qui l'ornaient, ceux de notre Respectable Conseiller Fédéral Thierry Calabrese, représentant le Grand Maître de la GLTSO, et du Grand Maître de la Grande Loge Symbolique Helvétique de Memphis Misraïm accompagné de son Suprême Grand Commandeur.

Le Grand Temple n'a jamais été aussi silencieux, la planche soutenue par notre B.:A.:S.: Claudine Léturgie-Blanquart - « *Aladin et la lampe mystérieuse* » - ayant une résonnance en chacun de nous.

Moment émouvant lorsque notre Vénérable Maître Serge Martin remit la Médaille de notre R.L. à Claudine Léturgie-Blanquart et à Lionel Léturgie, plus encore quand il leur remit le DVD d'une conférence d'Henri Blanquart, le père de Claudine, filmé il y a quelques années par un F.: de notre Loge et diffusé pour le premier anniversaire de celle-ci.

Cette tenue organisée à l'occasion de notre deuxième anniversaire, fut aussi l'occasion pour des FF.: mais surtout pour certaines de nos SS.: de participer et de découvrir une Tenue au Rite Écossais Rectifié et d'unir les principes féminins et masculins dans un envol spirituel rythmé au son des mots et l'on trouva cela beau !

Olivier Masson
Secrétaire de la R.L. Kybalion



Le 13^{ème} Salon Maçonnique du Livre de Paris

les 31 octobre et 1^{er} novembre 2015

Compte rendu de notre Frère Dominique Daffos.

À cheval sur les mois d'octobre et de novembre s'est déroulé sur un week-end l'unique Salon maçonnique parisien du livre fait de conférences, de tables rondes, de prix littéraires, de dédicaces et ventes de livres et revues.

Organisé dans un lieu respirant l'histoire du monde ouvrier par tous ses espaces, ce fut pour beaucoup de visiteurs du lieu, une découverte. Coopérative ouvrière de consommation, la Bellevilloise fut fondée le 21 janvier 1877 par des ouvriers mécaniciens inspirés par le proudhonisme. Cet espace avec ses salles fut à la fois un lieu d'activités syndicale et politique, et, à partir de 1900, un lieu de missions éducatrice et sociale. La « forteresse coopérative » comme on l'a appelée comptera jusqu'à 15 000 sociétaires et aura 40 magasins de proximité ou spécialisés vendant à prix réduit pain, viande, charcuterie, épicerie, charbon, ameublement, habillement... En 1910, elle devint maison du peuple où le 26 avril 1914 la ligue du droit des femmes organisera un scrutin en faveur du vote féminin. La coopérative fonctionnera jusqu'à sa faillite en 1936.



L'évènement de ce week-end renoue avec une tradition de la Bellevilloise de soutien logistique aux manifestations et initiatives déployées hors ses murs. S'agissant du Salon du livre maçonnique, il semblerait que l'année prochaine voit revenir à cette vitrine culturelle l'ensemble des plus importantes Obédiences maçonniques.

Sous le patronage de L'Institut Maçonnique de France, quinze Obédiences, dont la nôtre, ont contribué au dynamisme de cette entreprise.

Chacune d'entre elles disposait d'un stand d'informations où les personnes intéressées pouvaient recevoir des réponses aux diverses questions qu'elles posaient et se posaient.

Au total, plus de 25 éditeurs de livres ou de revues ont présenté leurs titres et leurs catalogues pendant toute la durée du salon.

Les **Prix** attribués chaque année dans ce cadre témoignent de cette adéquation entre les ouvrages et leurs possibles affinités avec un public dédié visant à élargir son champ des connaissances.

Au palmarès de cette année, avec une catégorie complémentaire, figure comme à l'accoutumée un **Prix Humanisme** attribué à un auteur qui, sans être Franc-maçon, défend des valeurs communes à celles et ceux qui cherchent inlassablement. **Patrick Weil** est le lauréat de cette catégorie, pour son livre « Le sens de la république » publié chez Grasset.

Ont été également distingués :

- Catégorie **Essai / Symbolisme**: Marie-Dominique Massoni pour « De la quête du féminin en franc-maçonnerie » aux éditions Detrad.

- Catégorie **Histoire** : **Hugues Berton & Christelle Imbert** pour « Les Enfants de Salomon » aux Éditions Dervy.

- Catégorie **Beau-livre** récompensant des volumes à l'iconographie très riche, dont les textes pourvoient largement à la qualité des documents : la **GLNF** pour « Cent ans de spiritualité maçonnique » chez Dervy.
- Catégorie nouvelle cette année, **Essai philo, société** : **Céline Bryon-Portet & Daniel Keller** pour « L'Utopie maçonnique » chez Dervy.

Le **Prix spécial du jury** a été attribué à **Jean Moreau** pour « Humanisme mode d'emploi » chez Grasset.



Plus de 5000 visiteurs (la police et les organisateurs confirment leur chiffrage respectif) ont passé les portes de la Bellevilloise lors de ces deux jours au cours desquelles votre serviteur ainsi que notre B.A.F. François DUMOND ont essayé de répondre au plus juste aux questions qui leur étaient posées. Plusieurs profanes sont venus nous questionner et l'un deux a décidé de frapper à la porte d'une Loge parisienne de notre Obédience.

10 tables rondes ont permis des échanges riches et fraternels :

- **L'identité de la France (République/Laïcité/Humanisme)** avec comme modérateur Alexis Lacroix et comme intervenants Blandine Kriegel et Catherine Kintzler.
- **Islam & Franc-maçonnerie** avec comme animateur Alexis Lacroix et comme intervenants Yves Hivert-Messeca et Thierry Zarcone.
- **Les femmes en Franc-maçonnerie** : animatrice Françoise Sabadell et intervenants Corinne Drescher-Lenoir et Dominique Segalen.
- **Francs-maçons & République** : animateur Gérard Soulier et intervenants Roger Dachez, Laurent Kupferman et Jacques Ravenne.
- **La spiritualité maçonnique** : animateur Stéphan Hebert et intervenants Michel Maffesoli et Bruno Pinchard.
- **Quelle laïcité aujourd'hui ?** : animateur Pascal Vercamer et intervenants Martine Cerf et Philippe Foussier.
- **Comment devient-on Franc-maçon ?** avec comme modérateur Eric Algrain et comme intervenants Pierre-Valéry Archassal et Philippe Benhamou.
- **Franc-maçonnerie, voies initiatiques ?** : modérateur Yvonne de Sike et intervenants : Emmanuel Pierrat et Alain Subrebot.
- **L'utopie maçonnique** avec comme animateur Jean-Marc Pétillot et comme intervenants : Céline Bryon-Portet et Pierre Pelle Le Croisa.
- **La Franc-maçonnerie dans le monde** animateur Jean-François Variot et intervenants : Alain De Keghel, Yves Hivert-Messeca et Gérard Icart.

ainsi que **2 conférences** :

- **"Bonheur et Franc-maçonnerie"** par Madeleine Postal, Président de la Fédération Française du Droit Humain.
- **"Franc-maçonnerie : la concorde universelle"** par Daniel Keller Grand Maître du Grand Orient de France.

ont rythmé ces deux jours, alternant l'actualité de la Franc-maçonnerie, son ancrage dans la cité et l'éclairage que lui confèrent tradition et histoire, passée ou contemporaine.

Nous ne pouvons que désirer un retour à un certain Universalisme maçonnique pour cette extériorisation de notre diversité de richesses culturelles.



IN MEMORIAM

Notre Bien Aimé Frère **Patrick HILLION**[†] lors du Salon maçonnique du Livre de 2014



Photo François Dumond



Les Courriers des Tailleurs de pierre



Les origines historiques de R.E.A.A. pour les grades symboliques

Planche donnée lors de T.G.L.R « Île de France » le 24 octobre 2015

En 1804, une nouvelle obédience se crée à Paris, la « Grande Loge Générale Écossaise ». Elle se veut la gardienne du « Rite Ancien Accepté ». Les membres de cette nouvelle Grande Loge sont pour une large part des Français des « Amériques » revenus en métropole à la suite de la chute de Saint-Domingue. Ils ramènent dans leurs bagages des usages maçonniques assez différents de ceux qui se pratiquaient à l'époque en France, tant pour les grades symboliques que pour les hauts-grades. Pour les grades symboliques, ils se rattachent à l'autre grand courant de la première Franc-maçonnerie spéculative britannique, la Maçonnerie dites « des Anciens ». Celle-ci – apparue à Londres en 1751 – était restée inconnue en France pendant tout le XVIII^{ème} siècle où les Loges pratiquaient les Rites qu'elles avaient reçus de la Première Grande Loge de Londres au milieu des années 1720. La Maçonnerie des « Anciens » était en revanche très implantée aux États-Unis. À quelques dizaines de kilomètres des côtes américaines, les îles françaises « sous le vent » avaient donc été en contact fréquent avec ce courant maçonnique et l'on comptait d'ailleurs à Saint-Domingue une Grande Loge Provinciale « des Anciens ».

Nous n'aborderons pas ici le système des hauts-grades qui est une autre histoire.

L'analyse du texte de référence du Rite Écossais Ancien et Accepté – le « Guide des Maçons Écossais » – révèle tout d'abord une forte parenté avec « Les trois coups distincts » (The three distinct knocks), la divulgation du rituel de la Grande Loge dite « des Anciens ». Rappelons qu'en 1751, apparaît à Londres une deuxième Grande Loge à côté de la Première Grande Loge fondée en 1717.

Les « Anciens » pratiquaient un rituel différent de celui de la Première Grande Loge, notamment sur les points suivants :

- Les mots des 1^{er} et 2^{ème} grades sont B et J et non J et B,
- Le premier Surv. :. est placé à l'Occident en face du V. :. M. :. et le second Surv. :. au milieu de la Colonne du Midi en face de la Colonne des Apprentis.
- Bien qu'ayant aussi pour initiale M. :. B. :, le mot du troisième grade est sensiblement différent.

Dans un esprit polémique, la nouvelle Grande Loge des « Anciens » qualifiait d'ailleurs la Première Grande Loge de « Modernes » (qui étaient en réalité, nous l'avons vu, les plus anciens). Ce qui était à l'origine un sobriquet a finalement été consacré par l'usage et l'expression de Grand Loge des « Modernes » désigne maintenant la Maçonnerie apparue en 1717. Les historiens ont longtemps cru le discours officiel des « Anciens ». Ils auraient été des scissionnistes soucieux de revenir aux usages traditionnels malmenés par la Première Grande Loge. En fait, il n'en est rien. Les « Anciens » étaient largement issus de l'immigration irlandaise à Londres et à ce titre recevaient un accueil hostile dans les Loges anglaises. D'où leur souci de reconstituer une organisation où ils seraient entre eux. Les différences de rituels ne venaient pas d'innovations de la Première Grande Loge, mais du fait qu'en Irlande, et semble-t-il en Écosse, on avait réorganisé le patrimoine rituel initial de la vieille Maçonnerie opérative de manière un peu différente. Ainsi, au XVII^{ème} siècle, le Mot du Maçon au premier grade était à la fois J et B (à la question : J ?, on répondait B).

Lorsque l'on remit en forme les rituels dans les années 1720-1730 et que l'on sépara en deux grades les « secrets » du vieux grade opératif d'Apprenti-Entré, les Anglais mirent J au premier grade et B au second, les Irlandais et les Écossais firent le choix inverse.

- Le rituel des « Anciens » n'est pas plus ou moins symbolique que celui des « Modernes ». Il hiérarchise les symboles de manière un peu différente et présente quelques variantes dans les cérémonies.

À la structure rituelle empruntée à la Maçonnerie des « Anciens », les dignitaires de la nouvelle Grande Loge Générale Écossaise ajoutent des usages du « Rit Écossais ». Les origines de ce courant particulier de la Maçonnerie française qui, à partir de Marseille puis d'Avignon, essaimera dans la deuxième moitié du XVIII^{ème} siècle dans la France méridionale puis à Paris, restent assez mystérieuses. Il n'est pas impossible que ce soit effectivement un Écossais qui soit à l'origine de la Mère-Loge écossaise de Marseille en 1751. La spécificité des Mères-Loges écossaises de Marseille, d'Avignon puis de Paris touche essentiellement les hauts-grades. Cependant, pour des raisons qui ne sont pas très claires, les grades bleus pratiqués par les Mères-Loges présentaient quelques particularités comme la place des grands chandeliers autour du tableau de Loge et leur mise en relation symbolique avec le VM. : et les deux Surv. :. Par glissement sémantique on en vint à parler de grades symboliques du « Rite Écossais ».

Enfin, le Guide des Maçons écossais adopte sur plusieurs points les coutumes ou les préoccupations de la Maçonnerie française du tout début du XIX^{ème} siècle comme la présence d'experts parmi les officiers ou certains éléments de l'Instruction. Reflétant l'intérêt de l'époque pour l'hermétisme et les initiations de l'Antiquité, il va associer les voyages et les épreuves de l'initiation aux 4 éléments.

Le R.E.A.A. aujourd'hui à la G.L.T.S.O. ESPRIT du R.E.A.A.

Aujourd'hui, nous pouvons résumer le R.E.A.A. en précisant qu'il représente une tradition judéo-chrétienne dont les Maçons opératifs se réclamaient déjà.

Un temple accessible au genre humain pour y cultiver à la fois le sens du devoir, la sincérité des aspirations et la noblesse d'esprit.

Le rituel du R.E.A.A. préconise le développement spirituel et la foi dans la civilisation. C'est un système de pensée qui, par le biais de symboles et de la connaissance, incite les FF. : à travailler à leur propre perfectionnement dans l'optique d'un monde meilleur.

C'est donc une école de formation mutuelle s'appuyant sur la pratique et la compréhension des rituels, l'échange d'idées tendant à s'appliquer à agir de manière exemplaire, donc :

- une conduite de vie honorable, pleine de sens et emplie d'amour fraternel en harmonie avec ses semblables,
- l'affermissement de sa propre conception du monde et de l'être humain.

Les membres du R.E.A.A. poursuivent l'objectif général suivant :

Établir un monde dans lequel tous les êtres humains vivent dans le respect des principes de liberté, de dignité humaine et de tolérance mutuelle.

Aidés en cela par un réseau horizontal de relation entre les Loges et les Obédiences pratiquant le Rite.

La seule chose pouvant nous être imposée est de ne jamais cesser de travailler, avec assiduité en Loge symbolique où nous avons reçu la Lumière.

Donc un travail continu avec l'application de notre rituel prédéfini, devant forcément être le même dans toute l'Obédience, lui donnant toute sa force, créant un espace-temps en rupture avec l'espace-temps profane, en utilisant nos signes, notre gestuelle dans les différentes phases de réflexion, lors des tenues.

Chaque grade étant pratiqué selon son rituel et c'est bien lui, le rituel, qui modèle le Maçon.

Comprendre le Rite, c'est trouver le sens de sa propre démarche initiatique.

H. QUINQUIS
Le Chardon Écossais



NDLR :

Le partage jaillit spontanément de nos engagements maçonniques.
À l'occasion de tout évènement, à quelque niveau qu'il se situe, et d'abord au sein de votre Loge, les Frères de l'Obédience auront à cœur de connaître le travail que vous y avez engagé comme les travaux qui auront pu être produits.

Pour ce faire songez à transmettre spontanément tout communiqué ou compte-rendu et toute planche à l'adresse mail de la revue : epistolae@gltsso.org.



LA RELIGION DU COEUR

Par Gérard GENDET lors de la Fête du Renouveau de l'Ordre,
Grand Prieuré de Neustrie, le 7 novembre 2015

Avant d'entrer dans le vif du sujet attardons nous d'abord sur ces deux mots, « religion » et « cœur », puis ensuite nous verrons quelle réalité ils recouvrent dans le cadre maçonnique, celui du Rite Écossais Rectifié en particulier, dans le contexte culturel du 18^{ème} siècle, et ce que révèle leur association.

I. La religion

Lorsque l'on évoque le mot religion l'habitude est de reprendre l'étymologie classique *religare*, *religere* pour exprimer une relation avec un absolu ou une transcendance. L'usage du terme *religio*, en latin aux premiers siècles de notre ère, au singulier, signifie une pratique religieuse, un culte, sans la connotation prise par la suite vers la fin du 4^{ème} siècle, de religion qui désigne une Église et qui s'emploie au pluriel. Il désigne donc avant tout une pratique plus qu'une institution ou une doctrine. Dans l'Antiquité il était naturellement admis la fréquentation de plusieurs lieux de culte, par exemple : la synagogue, la scène eucharistique, le temple d'Isis ou autres. Du 2^{ème} au 4^{ème} siècle de notre ère, les gnostiques, se considèrent comme chrétiens, s'opposent à la grande Église, et fréquentent les écoles néoplatoniciennes (le néoplatonisme est une religion). Au Japon, le mot religion est de création récente, et les différents cultes se pratiquent et se mêlent sans conflit : shintoïsme, bouddhisme, christianisme. Différentes formules ou métaphores ont été proposées pour rendre compte de cette situation originale. Selon la plus célèbre, un Japonais naît et se marie selon le shintô mais meurt dans le rituel bouddhique. Dans la tradition andine catholique encore de nos jours on perçoit l'influence de cultes de fécondité liés à la terre-mère, issus des traditions populaires préhispaniques. Si nous faisons un saut dans le temps, les 17^{ème} et 18^{ème} siècles ont développé l'idée de *religion naturelle* (Rappelez-vous : « la loi de nature qui fut donnée à l'Homme pour le diriger dans le premier âge du monde », *Instruction morale d'Apprenti*). Sous l'influence de l'esprit des Lumières la religion devait devenir *naturelle*. Elle prône qu'il faut suivre l'instinct que la nature met en nous. Il n'est plus besoin de prêtres ni de pasteurs, et sous l'influence de la raison elle conduit à l'affirmation élémentaire et suffisante : l'existence de Dieu. Dieu ne peut être honoré que par le culte intérieur qui réside dans l'âme et qu'il convient de temps en temps d'élever son cœur

vers Lui. Louis-Claude de Saint-Martin, dans ses œuvres posthumes, expose que le mot *religion* ne peut être « autre chose qu'une œuvre de générosité et de bienfaisance », dans le sens où il ne peut y avoir de bienfait plus important que celui qui consiste à faire partager l'admiration que toute âme doit à son Créateur pour la rapprocher de Lui². Chez Martinès l'exercice des « lois, préceptes et commandements » donnés par Dieu est une métaphore pour désigner la pratique religieuse et cultuelle à laquelle tout être est astreint et l'on sait l'importance qu'il donne au cérémoniel. Tout ceci pour dire que le mot religion et le phénomène religieux recouvrent une réalité complexe que Mircea Eliade a brillamment étudiée dans son *Traité d'histoire des religions*.

L'emploi du mot « religion » au Rite Écossais Rectifié :

Au cours de la cérémonie de Réception au Grade d'Apprenti :

Les questions préparatoires entreprennent le candidat sur ces problématiques. La première question l'interroge sur ce qu'il pense de « la religion chrétienne », la seconde : « Quelle idée vous êtes vous formée de la vertu considérée dans ses rapports avec Dieu et avec la religion ? ». A l'époque le rapport à la religion est ce que l'on appelle aujourd'hui une question de société, car la religion révélée et le christianisme sont mis en procès par les philosophes (cf. Voltaire, Montesquieu, etc.). Le Frère Préparateur annonce que : « les Frères sont exhortés à ne pas craindre d'avouer hautement les vérités de la Religion devant les profanes qui les rejettent, tous devant faire leurs efforts pour se rapprocher du sanctuaire de la vérité, afin d'y former avec leurs Frères l'union la plus intime et la plus pure qu'il soit possible de voir entre les hommes. » Un peu plus loin on apprend que l'Ordre a pour « base essentielle la Religion, la Vertu, la Bienfaisance et l'Amour de la Vérité », et que « les Maçons doivent se livrer à l'étude de la pratique constante d'une morale épurée par la Religion exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et sociales ».

Au cours de la Réception la seconde maxime enseigne que : « Celui qui rougit de la Religion, de la Vertu et de ses Frères, est indigne de l'estime et de l'amitié des Maçons ». Enfin au cours de la prestation de serment le candidat s'engage, dans la version originale du rituel : « d'être fidèle à la religion chrétienne », et non comme aujourd'hui « au plus pur esprit du Christianisme ». Cela nous oblige à ouvrir le dossier du mot « Religion » dans le cadre du Rite Écossais Rectifié bien qu'il ne s'agisse ici en aucun cas de discussions religieuses. Mais c'est

² *Le temple du cœur, œuvres posthumes*, 26.

une question qui fait débat puisqu'on y a substitué « la religion chrétienne » par le « plus pur esprit du christianisme ». Ou se trouve la différence ? En examinant le mot religion nous venons de voir que l'idée de pratique et de culte y tient une place essentielle alors qu'avec la formulation actuelle elle disparaît. Il n'y a évidemment aucun propos polémique de ma part mais simplement le souci de souligner l'importance qu'il convient d'apporter au choix des mots, car nous allons voir que la pratique du Rite Écossais Rectifié est indissociable de l'idée de culte.

Dans la *Règle maçonnique*, le second article qui est consacré « Aux devoirs envers Dieu et la Religion », déclare : « Professe en tous lieux la divine Religion de Christ », et le mot « religion » est employé dans un sens proche de celui défini par Saint-Martin tel que nous venons de le voir il y a quelques instants. Pour résumer, il s'agit d'un rite à caractère religieux et chrétien. Mais il faut distinguer au risque de faire de grandes confusions le christianisme religion de Jésus et le christianisme confessionnel qui s'inspire de Jésus, attitude somme toute bien conforme à l'esprit d'indépendance de l'époque vis à vis des cadres conventionnels et institutionnels de la société.

II. Le cœur

Le cœur de l'homme occupe une place importante au XVIIIème siècle, que ce soit dans la littérature mais aussi dans le langage courant. Le *Dictionnaire de Trévoux* (1738-1742), en plus de la définition organique du mot *cœur*, donne de nombreux exemples d'emplois figurés, la plupart extraits d'ouvrages de l'époque, qu'il est intéressant de passer en revue :

- *Cœur*, se dit pour figurer des choses spirituelles et morales, et recouvre les principales fonctions de l'âme parce que certains croyaient que les principales parties de notre esprit résidaient au cœur, comme l'entendement, la volonté, la mémoire. Dieu est le *scrutateur des cœurs*, c'est-à-dire, il connaît, il voit toutes nos pensées. Il faut offrir son cœur à Dieu, c'est-à-dire lui sacrifier toutes nos volontés. Sans la droiture du cœur rien ne s'exécute bien, et sans le secours de l'esprit le cœur ne sait qu'elle parti il faut prendre. Dieu veut des cœurs purs, c.à.d. dégagés des intérêts du monde. On dit aussi un homme selon le cœur de Dieu, c.à.d. qui le contente.
- *Cœur*, signifie le siège des passions et des sentiments, le lieu des affects : la haine, la colère, les ressentiments. On dit que le cœur est agité par les passions. On parle

du trouble du cœur. Il faut chercher la cause de nos égarements plus dans les affections du cœur que dans les connaissances de l'esprit.

- *Cœur*, se dit particulièrement de la faculté de l'âme qui ressent de l'affection, de l'amitié, de l'amour, de la tendresse. « Quand on aime le cœur parle encore plus que l'esprit ».
- *Cœur* signifie encore la pensée. « Je l'ai prié de me dire ce qu'il avait sur le cœur », c'est à dire ses pensées les plus secrètes. Pour se bien connaître l'homme doit descendre dans son cœur. Il lui faut en connaître tous les replis. L'Évangile dit : « Là où quelqu'un aura son trésor, là sera son cœur ».

1) Dans la tradition maçonnique :

Dans la Franc-maçonnerie le motif du cœur est très présent dans l'iconographie et les rituels. Il est emprunté à l'iconographie catholique de l'époque moderne, revisitée dans le contexte d'une nouvelle ferveur encouragée par la Contre-réforme. L'adoration du « Cœur sacré de Jésus » ou encore du saint Sacrement est une dévotion typique de la Réforme catholique (citons la dévotion du Sacré Cœur chez Jean Eudes ou Marguerite-Marie Alacoque, visitandine de Paray-le-Monial de 1673 à 1675). On le trouve dans l'iconographie religieuse, telle une gravure représentant « Les Divines opérations de Jésus-Christ dans le cœur des âmes fidèles » de 1673. Ou encore dans un tableau de Philippe de Champaigne (1602-1674), réalisé sous l'influence de la pensée janséniste et de Port-Royal et représentant saint Augustin. L'évêque se tient assis, plume en main, les yeux fixés sur le livre sacré surmonté d'une couronne lumineuse où s'inscrit le mot « *veritas* » et tient dans sa main gauche son propre cœur enflammé de l'amour divin. Ignace de Loyola l'adopte également et il devient un attribut des Jésuites par l'association du monogramme IHS/cœur. L'école du cœur occupe une place essentielle chez Mme Guyon. Dans le *Dictionnaire de la Franc-maçonnerie* de Pierre-Yves Beaurepaire, Dominique Jardin rappelle que « Plusieurs textes de la deuxième moitié du XVIIe siècle présentent l'Oraison cordiale, prière mystique du cœur. L'exercice consiste à monter dans la déification au moyen de la voie descendante du Dieu fait homme, Jésus-Christ. Comme la prière ne se situe pas dans la « tête » mais dans le « cœur », toute la méthode consiste à faire descendre ou « retourner » l'esprit dans le cœur. Dans une gravure théosophique (1718) de Niklaus Tscheer dans le sillage de Jacob Böhme on voit le cœur (cœur de Dieu) occuper le centre des trois Principes la Lumière, la Ténèbre et le Monde Visible. Cette contextualisation explique le succès de son appropriation par la tradition maçonnique. On le trouve au R.E.R., au R.E.A.A., au Rite Français, en particulier dans les hauts grades.

2) Le cœur au Rite Écossais Rectifié

Au cours de la cérémonie de Réception :

Dans le rituel d'Apprenti, on sent bien que le cœur occupe une place essentielle. Il est figuré dès la préparation du candidat. On lui fait découvrir la poitrine « jusqu'en dessous du cœur ».

F. Intr : « Vous voilà, Monsieur, extérieurement en état d'être présenté à la Loge ; je me plais à croire que les dispositions de votre cœur y répondent ».

Le candidat fait trois voyages la pointe d'une épée disposée sur le cœur. Le 2nd Surv. : « Monsieur, la pointe de cette épée appuyée sur votre cœur n'est qu'un faible emblème des dangers qui vous entourent et dont vous êtes menacé ».

La troisième maxime : « Le Maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux besoins et aux malheurs des hommes, est un monstre dans la société des Frères ».

Le Candidat étant arrivé à l'Orient près de l'Autel, le Vénérable Maître lui dit : « Monsieur, le désir qui vous a animé dans vos recherches, la persévérance dont vous avez donné des preuves, et la patience que vous avez montrée dans une route pénible en surmontant les obstacles qui vous ont été figurés, nous assurent de la sincérité de votre cœur ».

Au moment de l'engagement, le V.M. : « Ces engagements sont, de garder dans votre cœur un secret inviolable sur les emblèmes et mystères de la Franc-maçonnerie qui pourront, aujourd'hui et à l'avenir, vous être confiés, et de remplir fidèlement tous les devoirs que l'Ordre impose à ses membres ».

Au moment de la Réception : le V.M. : « Oui, Monsieur, c'est l'Évangile de saint Jean, croyez-le. Une parole vous en assure, Celui qui est la vérité même a dit : "Heureux ceux qui ont cru sans avoir vu". Souvenez-vous donc de ces choses, lorsque vous méditerez ce qui est écrit dans ce saint Évangile. C'est sur le prix que vous devez y attacher que nous fondons notre confiance pour la sincérité et la stabilité de l'engagement que vous allez contracter. La droiture de votre cœur en est la base, la Religion doit en être le gage à jamais ». (On notera ici l'association des deux termes Religion/cœur.)

Le V.M. dit au candidat : « Prenez ce Compas ouvert en Équerre et posez-en la pointe avec la main gauche sur votre cœur à découvert ». Le Candidat prête son engagement en tenant la pointe du compas sur le cœur. Pour terminer il est écrit que « le Second Surveillant placera la coupe un peu au-dessous du cœur, et le tuyau de plume ou l'éponge près de la pointe du compas, afin d'en faire couler quelques gouttes sur la peau du Candidat, principalement lorsque le

Vénérable Maître aura frappé le dernier coup », exprimant ainsi de manière figurée le sang qui s'écoule du cœur.

Dans l'instruction morale au Grade d'Apprenti :

(Avec explications du Cérémonial de Réception habituellement lu par l'Orateur.)

Sont évoqués « Les travaux immenses qu'il a à faire sur son *Esprit* et sur son *Cœur* [il y a distinction] et l'état de privation où il se trouve lorsqu'il est abandonné à ses propres Lumières. L'Epée sur le Cœur désigne le danger des illusions auxquelles il est exposé, illusions qu'il ne peut repousser qu'en veillant et en épurant sans cesse ses désirs ».

« Le Compas sur le Cœur est l'emblème de la vigilance avec laquelle vous devez réprimer vos Passions et régler vos désirs ».

Dans le rappel de l'Ancienne formule d'engagement des Maçons : « *Et si je venais à manquer à mon présent engagement, je consens dès à présent d'avoir la Main coupée, le Cœur arraché, ainsi que la Langue et les Entrailles, mon corps brûlé et les cendres jetées au vent, afin qu'il ne reste plus aucune mémoire de moi parmi les Hommes, ni parmi les Frères Maçons* ».

« Les trois coups sur le *Cœur* vous désignent l'union presque inconcevable qui est en vous de l'Esprit, de l'Âme et du Corps, qui est le grand Mystère de l'Homme et du Maçon figuré par le Temple de Salomon ».

« La Flamme qui a brûlé devant vous et qui est passée comme un éclair nous apprend que celui qui s'enorgueillit de ses talents et de ses découvertes peut en perdre bientôt les avantages et que les honneurs et la gloire de ce monde s'échappent devant lui comme une ombre ne laissant dans son *Cœur* que des regrets ».

Dans l'Instruction par demandes et réponses pour le Grade d'Apprenti :

« D.- Pourquoi le Temple de Salomon sert-il d'emblème aux Francs-maçons ?

R.- Pour leur rappeler qu'ils doivent bâtir *dans leur cœur* un Temple à la Vertu et tâcher de le rendre aussi parfait que celui qui fut achevé par Salomon à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers ». Bâtir où ? **Dans leur cœur.**

Dans la Règle maçonnique :

Il y a une douzaine d'occurrences du mot *cœur* qui relèvent de la vie spirituelle et morale, ou encore du cœur organe de l'amour et de l'humanité, le lieu des intuitions les plus secrètes :

« Adore l'Être plein de majesté..., qui remplit ton cœur, mais que ton esprit ne peut concevoir ».

« Si ton cœur sensible veut franchir les bornes des empires, et embraser avec ce feu électrique de l'humanité, tous les hommes, toutes les nations ».

« Descends souvent dans ton cœur, pour en sonder les replis les plus cachés ».

« Que jamais ta bouche n'altère les pensées secrètes de ton cœur ».

Pour résumer, que ce soit par la gestuelle (au cours des voyages ou lors de la prestation de serment), que ce soient dans les discours et les instructions il est possible d'affirmer que le cœur occupe une place centrale dans l'économie du Rectifié.

III. Explications

Après cet inventaire, volontairement limité au premier Grade, essayons d'en analyser les ressorts.

1. L'influence des milieux illuministes et la place du cœur chez Willermoz, Saint-Martin et Pasqually

Témoins de la profonde crise culturelle que traverse le 18^{ème} siècle, la plupart de ces milieux admettent le pouvoir de la volonté et de la raison, mais tous considèrent que la méthode analytique et l'investigation rationnelle ne représente pas tout le savoir, et qu'il convient de préserver l'intuition et la révélation. Ils essayent de concilier rationalité et science du cœur mais chez eux la perspective spirituelle prend toujours le pas sur la pensée rationnelle à laquelle ils assignent une position inférieure. Bien souvent ces mouvements sont d'inspiration quiétistes qui ont subi l'influence de Fénelon et qui ont cultivés la pensée de Mme Guyon, chez qui la théologie du cœur occupe une place essentielle qui entre en conflit avec la perspective ecclésiale. Pour ne citer qu'un exemple, Antoine Esmonin, marquis de Dampierre (1744-1824), était Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte. Il fut membre de la Candeur à Paris, puis de la Bienfaisance, loge dirigée par Jean-Baptiste Willermoz à Lyon. Exilé en Suisse pendant la Révolution il délaissera la Franc-maçonnerie pour entrer dans la mouvance quiétiste de Pierre Dutoit-Membrini qui cultivait la pensée de Mme Guyon. Il écrit : « *La prière du cœur est le vrai culte agréable à Dieu* ».

Dans une lettre du 1^{er} novembre 1796 à de Marsanne, Kirchberger définit ainsi les illuminés : « Le mot *illuminé* signifiait originairement un homme dont la raison et les connaissances naturelles étaient rectifiées, soutenues, éclairées et perfectionnées par l'Esprit-Saint ; tels étaient les Apôtres, tels étaient tous les véritables saints de l'Église chrétienne, tels ont été et tels sont encore tous les hommes effectivement religieux, qui sont éclairés d'en haut, à proportion de la pureté de leur *cœur* et du sentiment profond de l'insuffisance et des bornes de leur propre raison ».

Louis-Claude de Saint-Martin fait du cœur le centre, le lieu le plus profond, le creuset où l'homme affronte les ténèbres et celui où il peut jouir de la lumière divine, le sanctuaire caché où réside tous les mystères et dans lequel il doit chercher et vivifier le germe qui y sommeille. Dans *Des Erreurs et de la Vérité* il écrit : « Quand l'Homme veut considérer quelque objet de raisonnement, qu'il se propose la solution de quelque difficulté, n'est-ce pas dans la tête que se fait tout le travail ? Quand au contraire, il éprouve des sentiments de quelque nature qu'ils soient, et quel qu'en soit l'objet, ou intellectuel, ou sensible, n'est-ce pas dans le cœur que se fait connaître tout le mouvement, toute l'agitation, toutes les sensations de joie, de plaisir, de peine, de crainte, d'amour, et toutes les affections dont nous sommes susceptibles ? ». Dans *Le Nouvel Homme* il écrit que le cœur de l'homme « fut choisi pour être l'intermède universel du bien et du mal ». Dans *l'Homme de désir*, où le mot cœur revient à presque toutes les pages, il écrit : « Ne permettons à notre cœur que ce que nous voudrions laisser voir à Dieu ». Ailleurs il écrit que « les vertus actives doivent être les aliments quotidiens du cœur » (*Mon Livre Vert*, p. 185). Rappelons l'importance des vertus au Rite Écossais Rectifié.

Dans la Franc-maçonnerie à caractère mystique qui procède de l'illuminisme que nous venons rapidement d'évoquer on retrouve ces deux modes d'accès à la connaissance : la raison (encore désignée par *l'intelligence* ou *l'esprit*) et le cœur. Dans une lettre à Jean de Türkheim, du 25 Mars 1822, Willermoz écrit : « Je distingue ici *l'esprit* et le *cœur* parce que ce sont deux puissances ou *facultés intellectuelles* qu'il ne faut point confondre. L'esprit voit, conçoit, raisonne, compose, discute et juge tout ce qui lui est soumis. Le cœur sent, adopte ou rejette et ne discute point ; c'est pourquoi je n'ai jamais été aussi éloigné de penser que l'homme primitif pur, qui n'avait pas besoin de sexe reproductif de sa nature, puisqu'il n'était pas encore condamné, ni lui ni tous les siens à l'incorporation matérielle qui fait aujourd'hui son supplice et son châtiment, eut deux faculté intellectuelles inhérentes à son être, lesquelles étaient vraiment les deux sexes figuratifs réunis en sa personne, mentionnés dans la Genèse, dont les traducteurs et les interprètes ont si complètement matérialisé les expressions dans les chapitres suivants, qu'il est presque impossible d'y connaître aucunes vérités fondamentales. Car par

l'*intelligence* dont le siège réside nécessairement dans la tête, il pouvait, comme il peut encore, connaître et adorer son créateur, et par la *sensibilité* qui est en lui l'organe de l'amour et dont le siège principal est dans le cœur, il pouvait l'aimer et le servir ».

2. Le cœur chez Martinès de Pasqually

Enfin voyons comment Martinès de Pasqually aborde la question du cœur, quel rôle il lui attribue, puisqu'il faut toujours revenir à la source quand cela est possible, et puisque nous avons la chance aujourd'hui de disposer d'un document majeur de sa part.

Ceux qu'il appelle les « hommes de désir », l'expression revient à plusieurs reprises sous sa plume, partagent l'idée que Dieu se voile derrière l'ordre de l'univers et dans les Écritures (question de société : Dieu ne parle plus au monde). Il les invite à participer à Sa rencontre et à rétablir la communication que ce soit par un ressourcement intérieur ou par des procédés magiques. Elle peut être assimilée à une forme de relation mystique. Pour Pasqually l'homme immergé dans l'histoire, doté d'un corps physique, ne peut être informé et établir sa relation au monde que par les sensations perçues et les circonstances étrangères à lui-même sur lesquelles opère l'intelligence. Dans la partie consacrée à Moïse le *Traité* s'attache à décrire le Tabernacle (le Temple) avec ses multiples correspondances, au nombre desquelles figure le corps de l'homme (perspective proprement ésotérique). Il développe les rapports entre les quatre portes du Tabernacle avec l'œil, l'oreille, la bouche et le cœur du « mineur corporisé », sans qu'il y ait équivalence pour autant car bien entendu le Tabernacle n'est ici considéré « ni dans sa réalité historique, ni dans son acception religieuse judaïque, mais seulement dans sa signification ésotérique si profonde et si belle »³. Dans ce schéma le cœur établit le lien entre notre corps matériel, notre âme et notre esprit et il est la principale porte d'accès des secours célestes. En effet une correspondance réunit le cœur siège de la vie corporelle et de ses manifestations sensibles, le cœur siège de l'âme et de la vie affective, organe de l'intuition immédiate, autre mode d'accès à la connaissance nous venons de le voir, et le cœur lieu de la « puissance spirituelle » où, dit-il, sont inscrits les quatre caractères du nom divin⁴. C'est par cette porte privilégiée que pénètrent les influences spirituelles et la divinité selon un itinéraire bien établi qu'il n'est pas question d'étudier ici, instituant une véritable religion ou « théologie du cœur » au sens originel du terme⁵ :

³ Jules Boucher, *La Symbolique maçonnique ou l'Art royal remis en lumière et restitué selon les règles de la symbolique ésotérique traditionnelle*, Paris, Dervy, 1948. 132-133.

⁴ Cf. les trois coups sur le cœur cités plus haut. « Il offrit en second lieu son cœur ou la puissance spirituelle que l'âme reçoit au moment de son émanation. Cette puissance est figurée par les quatre caractères inscrits dans le cœur de l'homme [248] » (*Traité de la Réintégration*).

⁵ C'est pourquoi tous les engagements lors des Réceptions aux grades symboliques du Rite Écossais Rectifié se

Je veux faire connaître, de plus, la correspondance du cœur de l'homme avec tout être spirituel. Le corps de l'homme est l'organe de l'âme, [...]. L'âme mineure est l'organe de l'intellect ; l'intellect est l'organe de l'esprit majeur, et l'esprit majeur est l'organe du Créateur divin [77].

La porte d'Occident figure à l'œil, celle du Midi à l'oreille, la vue et l'audition étant « les seuls de nos sens qui soient attachés à des actes intellectuels » précise Saint-Martin dans *Des Erreurs et de la Vérité*, la bouche étant l'organe de la parole puissante de l'homme. Mais la plus importante est la porte orientale, celle du Cœur⁶. C'est par elle, dit Pasqually, « que le mineur reçoit les plus grandes satisfactions ainsi que les plus grandes faveurs que le Créateur lui envoie directement par les habitants du surcéleste [356] ». C'est par elle que l'intelligence spirituelle, dont le siège est dans la tête, parvient à la connaissance des œuvres divines. Les bonnes dispositions déclenchent l'ouverture de cette porte, et qu'ensuite seulement l'esprit jugera ce que le cœur a reçu. Elle permet l'entrée en communication avec l'Éternel ou avec les esprits purs, que Martinès développe sous la forme d'un discours de Moïse à Israël : « (...) lorsque je dois prendre communication directe de la volonté divine, le Créateur m'a assujéti à entrer en ce saint lieu par la porte d'Orient, et j'y entre toutes les fois que j'ai à demander quelque chose en faveur d'Israël. Mais aussi ma crainte et mon travail sont-ils infiniment plus considérables pour ce genre d'opérations que pour toutes les autres que je pourrais faire pour ou contre l'avantage d'Israël, parce que, dans celle-ci, selon que je viens de le dire, j'ai à prendre communication directe avec l'Éternel et avec les esprits purs du surcéleste [351] ». C'est une manière figurée de dire que c'est par la prière du cœur que s'effectuent toutes les demandes en faveur d'autrui. Mais c'est aussi par cette même porte où pénètrent les influences tant bonnes que mauvaises : à plusieurs reprises le *Traité* évoque le cœur comme le lieu de toutes les affections et de tous les désirs, bons et mauvais, dont l'homme détient la clef⁷. L'ouverture des quatre portes du tabernacle corps reste soumise à son désir de Dieu et à ses demandes, ainsi qu'au consentement du Créateur de la lui accorder, préservant ainsi la liberté de chacun. Si

font avec la pointe du compas appuyée sur le cœur.

⁶ « Celle d'orient représentait la puissance de l'immensité divine, ou universelle, et était vraiment dominante et active sur les trois autres, celle d'occident faisait allusion à la puissance inférieure terrestre, celle du midi à la puissance céleste et celle du nord à la puissance surcéleste. C'était selon l'ordre de cette division que Moïse dirigeait son travail », *Leçon de Lyon* N°33, 261.

⁷ « Le cœur est l'organe et le lien où se rendent toutes nos facultés et où elles manifestent leur action ; et comme ces facultés tiennent à tous les règnes qui nous constituent, soit le corporel, le spirituel et le divin, il résulte de là que ce qui se manifeste dans notre cœur peut avoir la teinte de ces divers règnes. Aussi y a-t-il des cœurs entraînés seulement par le sensible matériel, par le sensible mondain, par les cupidités et les passions déréglées, tandis qu'il y en a qui sont menés par le sensible divin et l'amour de toutes les merveilles divines. La perfection du cœur de l'homme consisterait donc à ce que cet organe de lui-même eut pour base la force et la sensibilité naturelle, et qu'il fût le réceptacle, et comme le rendez-vous et l'expression continuelle de l'âme et de l'esprit, surtout si cet esprit pouvait monter jusqu'à la qualité du génie », *De l'Esprit des Choses*, t. 2, 47. Voir également *Leçon de Lyon* N° 97, 329-333.

toutes les âmes sont bonnes écrit Saint-Martin, il n'en est pas de même des dispositions du cœur qui « dénature continuellement le bon qu'il reçoit de l'âme ». Je vous invite à lire les passages en Annexe qui décrivent bien mieux que je ne saurais le faire cette expérience intime de l'entrée en relation du cœur de l'homme avec les mondes spirituels où Martinès multiplie les correspondances entre les mondes célestes, le Tabernacle, objet d'un sacerdoce tout intérieur, et le corps de l'homme.

En résumé le cœur, lieu de tous les mystères, est un mode d'accès à la connaissance qui se distingue de l'intelligence, au sens de la raison. Il lui est supérieur et on ne peut les confondre et on voit bien que le cœur est une pierre d'achoppement pour comprendre la religiosité⁸ qui anime ces courants.

Willermoz va reprendre à son tour le thème du tabernacle corps de l'homme en le transposant à la figure du Temple de Salomon ce qui, symboliquement et spirituellement, signifie la même chose (Équivalence Moïse, Bethzaléel ; Salomon, Hiram). Et, nous l'avons vu, il invite chaque Maçon à construire ce temple dans son cœur. Pour y faire quoi ? Pour y rendre un culte destination première d'un Temple, lieu de la présence divine. Bien entendu il s'agit d'un temple spirituel où se manifestent les dons de l'Esprit. Il s'établit ainsi une véritable religion du cœur, une expérience intime qui peut être assimilée à une église intérieure. D.- Que représente la Loge ? R.- *Le Temple de Salomon réédifié mystiquement* (intérieurement) *par les Francs-maçons*. On saisit sans peine la place équivoque qu'occupe le R.E.R au sein de l'institution maçonnique de nos jours car la Franc-maçonnerie n'est ni une religion ni un culte.

Quelle différence y a-t-il entre le mysticisme d'une Madame Guyon et la Franc-maçonnerie mystique telle que l'exprime le R.E.R et peut-on établir un lien entre les deux ?

Je voudrais terminer par deux remarques en rapport avec cette question.

1. Le mysticisme extatique, qui n'exige ni culte ni clergé, suppose une relation directe entre l'homme et Dieu. Pour Pasqually cette relation ne saurait s'établir par des voies directes puisque tout s'opère au travers d'une enveloppe corporelle qui impose de passer par des médiations.

⁸ Une **religiosité**, l'expression est chez Joseph de Maistre, le terme désigne une pratique religieuse en dehors des institutions et des dogmes, individuelle, plus intériorisée, plus intime bien dans l'esprit de l'époque. Joseph de Maistre dans sa lettre du 20 Janvier/2 Février 1816, de Saint-Pétersbourg, consacrée au mouvement des *Illuminés*, déclare qu'il s'est « si fort pénétré des livres et des discours de ces hommes-là, qu'il ne leur est pas possible de placer dans un écrit quelconque une syllabe que je ne reconnaisse ». Cherchant à les définir, il faut faire chez eux, écrit-il, « la distinction de la *religiosité* et de la *religion* : par la première ils entendent certains dogmes fondamentaux qui font l'essence de la religion, et par la seconde, les dogmes particuliers de chaque communion qui n'ont rien d'essentiel » (*Correspondance diplomatique de Joseph de Maistre*, 1811-1817, recueillie et publiée par Albert Blanc, Volume 2, Michel Lévy Frères, Paris, 1860).

Jeanne Guyon met l'accent sur ce que l'âme éprouve dans sa relation à Dieu. Dans le *Moyen court* elle écrit : « En nous laissant mouvoir par l'Esprit de Dieu, nous agissons beaucoup plus que par notre propre action » (*Moyen court*, XXI, 4 ; G. p. 101), et elle ajoute : « Dieu est dans un repos infini », il faut donc, continue-t-elle, que l'âme « participe à son repos »⁹. Le Dieu de Pasqually, à l'inverse, est en perpétuelle activité et crée à tout instant (« L'Éternel est appelé Créateur, non seulement pour avoir créé l'univers, mais aussi parce qu'il ne cesse et ne cessera jamais de créer des vertus et des puissances d'actions spirituelles en faveur des élus qui émanent de lui [177] »). En corollaire tout être, à l'image de son Créateur, doit participer de cette activité pour parvenir à la connaissance des mystères. Il appartient donc en premier à l'homme de construire son propre temple intérieur, réceptacle de la divinité, non de s'abimer dans un néant mystique au sens où l'entend Mme Guyon et de s'affirmer au contraire sans cesse dans l'extériorité. Dès le Grade d'Apprenti le R.E.R enjoint à ses membres : « Allez porter parmi les hommes les vertus dont vous avez promis de donner l'exemple ». On peut parler d'une mystique de l'action.

2. Jérôme Rousse-Lacordaire écrit que Ramsay est partisan d'une théologie du cœur, « dont il voyait l'expression dans la Franc-maçonnerie, et qu'il hérite du quiétisme de Mme Guyon ». A côté de l'idéal chevaleresque, écrit-il, les réponses qu'apporte Ramsay aux questions que se posent les loges maçonniques s'inscrivent dans « la ligne ouverte par Mme Guyon : quête d'un modèle ecclésial primitif pour pallier les dérives dues à leur association trop étroite avec le pouvoir temporel, à leur enrichissement, à l'obscurité de leur théologie scolastique et à leur hiérarchie. Le retour à la théologie du cœur, à l'unité des savoirs, rationnel et de foi, à l'antiquité d'un Christianisme, religion originelle déjà présente dans les plus anciens mystères, [...] contre les divisions confessionnelles, [...] préparatoire de l'Église universelle attendu – tout cela, reçu *mutatis mutandis* de Mme Guyon, est présent dans le discours de Ramsay à la Loge de Saint-Jean le 26 Décembre 1736 »¹⁰. La réponse à la seconde partie de la question est oui. A bien des égards la *Réintégration* et le R.E.R sont les héritiers spirituels de Madame Guyon et de Ramsay.

Dans la *Lettre sur la Révolution* de 1791 Saint-Martin considère la Révolution comme un avertissement divin qui doit conduire à la naissance d'une autre forme de religiosité qui sera celle de la religion du cœur de l'Homme.

⁹ De manière paradoxale, chez les mystiques la Présence divine est fréquemment décrite comme un Néant mystique.

¹⁰ *Jésus dans la tradition maçonnique*, 155.

ANNEXE

Le Tabernacle de Bethsaléel et le Tabernacle de l'homme

(...) Je vais t'instruire maintenant des propriétés des quatre portes du tabernacle du mineur corporisé, dont je t'ai parlé précédemment et que je t'ai prouvé être supérieures à celles du tabernacle de Bethsaléel. La première de ces portes, ou porte orientale, selon que je te l'ai fait observer, est le cœur du corps de l'homme ; c'est par cette même porte supérieure que l'esprit de vie passive entre dans le tabernacle du mineur pour le disposer à recevoir et à supporter tous les effets de toutes les opérations spirituelles divines qui doivent s'y faire conjointement avec le mineur. C'est par cette même porte que pénètrent dans l'homme les plus sublimes esprits, tant bons que mauvais ; et, lorsqu'ils ont disposé le tabernacle convenablement, selon leurs lois, le mineur se joint à eux pour opérer sa volonté bonne ou mauvaise, conformément à sa liberté. Les esprits susceptibles d'opérations divines avec le mineur sont tous ceux qui habitent depuis le monde surcéleste jusqu'à l'extrémité de tous les mondes temporels. Tu vois, par là, quelle est la multitude infinie de communications spirituelles soit bonnes, soit mauvaises, que le mineur peut recevoir par la porte orientale de son tabernacle corporel. Oui, Israël, c'est dans le cœur du mineur que tout s'opère pour ou contre le bien du mineur [358].

Les trois autres portes du tabernacle de l'homme ne sont pas moins importantes, et sont également supérieures à celles auxquelles elles répondent dans le tabernacle de Bethsaléel. Elles sont les organes des principales fonctions du mineur, savoir : l'œil est l'organe de la conviction ; l'oreille celui de la conception ; et la bouche celui de la parole puissante de l'homme. Ces trois dernières portes, jointes à la première, t'apprennent à distinguer les quatre différentes opérations que le mineur peut effectuer, par sa puissance, sur le monde surcéleste, le monde terrestre et le monde universel. Tu peux concevoir la même chose touchant le tabernacle de Bethsaléel, qui est la vraie figure de ces quatre mondes ; car chacun des mondes étant lui-même un tabernacle particulier, il faut qu'ils aient chacun leurs opérations spirituelles divines particulières ; et c'est ce que te représentent les quatre différentes portes du tabernacle de Bethsaléel. Si tu me demandes quelle est la clef de ces portes, je te répondrai qu'il n'y en a pas d'autre que l'esprit qui veille à chacune d'elles, qu'il est seul à pouvoir ouvrir ou fermer pour ou contre l'avantage du mineur. Mais si le mineur ne peut pas lui-même ouvrir ces portes, il peut les faire ouvrir et fermer quand il lui plait. Il appartient au mineur de désir spirituel bon d'être véritable propriétaire de cette fameuse clef et, par là, de devenir dépositaire du bien spirituel et concierge des esprits prévaricateurs contre la Divinité [359]¹¹.



¹¹ Pour partie nous avons une reprise d'un thème classique que l'on trouve en *Luc* 6, 45 : « L'homme bon, du bon trésor de son cœur, profère le bien, et le mauvais, de son mauvais trésor, profère le mal ; car ce qui déborde du cœur, c'est ce que dit la bouche de celui-là » ; en *Matthieu* 12, 34 : « Car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur » ; en *Matthieu* 15, 11 : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur ».

Les trois lumières du chemin initiatique de « Jonathan Livingston le goéland »

(Planche de compagnon)

A.L.G.A.D.L.U

Vénérable Maître,

Très peu de temps après m'avoir révélé son appartenance à la Franc-maçonnerie et m'avoir proposé de rejoindre notre respectable Loge, je m'empressai de demander à mon parrain, notre B.A.F. Jean-François, conseils en matière de lectures incontournables « d'avant réception ». Je reproduis ici, avec son autorisation, la conclusion du message qu'il m'avait alors transmis pour réponse à ma requête. Je cite : « *Voilà. En toute humilité, « Jonathan Livingston le goéland » et « Le petit prince » devraient dans un premier temps, selon l'œil avec lequel tu les couveras, te donner largement matière à réflexion. Comme disait Proust, n'oublie jamais qu'en vérité, « ce ne sont pas les paysages qui changent mais notre façon de les regarder ».* » Fin du message.

J'ai alors redécouvert ces deux chefs-d'œuvre avec, dixit encore une fois mon parrain, « *l'œil attentif de l'homme prévenu que j'étais devenu* ». L'écho et l'enseignement que procure la lecture de tels ouvrages dépendent de l'âge du lecteur, de son ouverture d'esprit du moment et du degré d'avancement de ses recherches personnelles en matière de spiritualité et du sens qu'il donne à sa vie. C'est dire que tout au long de notre vie, « Jonathan » et « Le petit prince », riches d'un enseignement universel et intemporel, méritent d'être lus et relus. Ils nous incitent à réfléchir sur les notions d'Amour et de Liberté et nous éclairent sur le chemin initiatique qui est le nôtre.

Je m'intéresserai ce soir plus particulièrement à « Jonathan Livingston le goéland », l'œuvre de l'écrivain américain Richard Bach. Je présenterai une sélection non exhaustive de quelques extraits qui me paraissent représentatifs de notre démarche maçonnique et j'essayerai d'y percevoir les lumières qui jalonnent ce roman initiatique. J'espère ainsi, Vénérable Maître, vous donner l'envie de redécouvrir cette œuvre majeure pour notre travail de Maçon.



Première partie que j'intitule : « Jonathan perçoit la lumière séparation... »

« *C'était le matin et l'or d'un soleil tout neuf tremblait sur les rides d'une mer paisible* ». Le roman commence par cette phrase qui annonce d'emblée beaucoup plus que la renaissance d'un jour ordinaire qui succède à une nuit ordinaire. Il va en effet s'agir de la renaissance d'un être. Dans cette histoire, d'un goéland. Mais il aurait pu tout aussi bien être question du parcours initiatique de n'importe quel individu humain – et en particulier de nous Franc-maçon – ayant entrepris une recherche à caractère spirituelle. Nous pouvons en effet nous reconnaître dans cette allégorie, y retrouver des étapes

du chemin déjà parcouru et en tirer un enseignement substantiel pour la suite. Cette lumière de début de roman, cet « *or d'un soleil tout neuf* » annonce donc une renaissance. Et pour qu'il y ait renaissance, il doit y avoir séparation avec ce qui existait avant. C'est pour cette raison que je me suis permis de nommer le premier chapitre de l'œuvre de Bach : « Quand Jonathan perçoit la lumière séparation... » en référence à « notre lumière séparation », première composante de la lumière que nous saisissons en Loge.

Notre B.A.F. Dominique, dans sa planche : « L'inaltérable lumière », évoque les trois acceptions de cette lumière. Je cite : « *On sait que le Rite Écossais Rectifié repose sur une légende symbolique : l'homme, lors de sa chute s'est éloigné de son Créateur, de la Lumière Divine. « C'est par sa faute, Monsieur, que l'homme a perdu la Lumière... », dit le Frère Préparateur au candidat. Notre quête initiatique a ainsi pour finalité de recouvrer cette proximité perdue. A cet effet, la lumière que nous percevons en Loge, par une sorte de diffraction, va revêtir dans notre rituel au moins trois acceptions ; elles correspondent à son triple rôle pour le Maçon. Pour chacune d'entre elles, c'est notre rapport à la Connaissance et notre capacité d'assimilation de la Lumière Divine qui sont en perspective. Il s'agit de La lumière séparation, de la lumière-orientation et de la lumière-transformation. La première prépare et la seconde conduit à la troisième.* »

Fin de citation.

Nous reviendrons ultérieurement sur les lumières orientation et transformation lorsque nous aborderons les chapitres deux et trois du roman mais pour le moment je vous propose, Vénérable Maître, d'écouter un extrait du début de l'œuvre qui présente bien le héros :

« *Jonathan Livingston le Goéland n'était certes pas un oiseau ordinaire. La plupart des goélands ne se soucient d'apprendre, en fait de technique de vol, que les rudiments, c'est à dire le moyen de quitter le rivage pour quêter leur pâture, puis de revenir s'y poser. Pour la majorité des goélands, ce n'est pas voler mais manger qui importe. Pour ce goéland-là cependant, l'important n'était pas de manger, mais de voler. Jonathan Livingston le Goéland aimait par-dessus tout à voler. Cette façon d'envisager les choses – il ne devait pas tarder à s'en apercevoir à ses dépens – n'est pas la bonne pour être populaire parmi les autres oiseaux du clan. Ses parents eux-mêmes étaient consternés de voir Jonathan passer des journées entières, solitaires, à effectuer des centaines de planés à basse altitude, à expérimenter toujours.* »

Parce qu'il ne se contente plus de sa vie au sein du clan qui se résume à la quête de nourriture – vie bassement matériel, uniquement restreinte sur le plan horizontal, terre à terre, exempte de solidarité – Jonathan est en recherche d'élévation, d'une autre nourriture, une nourriture qui correspondrait pour nous à une nourriture spirituelle. Jonathan est un cherchant. Il ressent le besoin de connaître, de lever les yeux, de s'élever, d'avancer verticalement, le plus haut possible, d'apprendre, d'expérimenter, de donner un sens à sa vie.

Je vous lis un autre passage, Vénérable Maître : « *Cela ne rime à rien, se disait-il, abandonnant délibérément un anchois durement gagné à un vieux goéland affamé qui lui donnait la chasse. Dire que je pourrais consacrer toutes ces heures à apprendre à voler. Il y a tant et tant à apprendre.* » Personnellement, je me retrouve complètement dans Jonathan quand je me remémore ce qu'était ma vie il y a quelques années de cela, quand « je végétais à la surface de la terre... ». Après m'être concentré à bâtir ma vie sur un plan purement horizontal – études, travail, fondation d'une famille, maison – quand tout était enfin réalisé pour moi, autour de moi, après beaucoup d'efforts et de problèmes rencontrés, de nouvelles problématiques – liées à la vie de l'esprit cette fois et non plus liées à la vie matérielle – sont apparues dans ma vie alors

bien installée. Car dans cette existence matériellement privilégiée, des peurs, des questionnements, des angoisses, des colères face aux injustices de la société et du monde sont apparus. La question de la mort m'est venue également à cette époque avec la naissance de mes enfants et ne m'a plus quitté créant en moi des conflits substantiels et me taraudant continuellement. J'étais en quête de réponses face aux questions de la mort, de l'ennui engendré par le quotidien, de l'amour, de la vie commune, de la relation aux autres, de l'injustice et de l'égoïsme régnants. Comme Jonathan, bien installé parmi mon clan, j'aurais pu me contenter de rapporter la nourriture matérielle à la maison et de jouir égoïstement de ce confort. Mais je souhaite que mes enfants acquièrent certaines valeurs sur le plan moral – justice lié aux droits de l'Homme, charité envers les autres hommes – mais également rencontrent et se sensibilisent aux beautés de l'Humanité : la nature, les arts, la littérature, les sciences, la philosophie, la spiritualité etc. et pour cela ils ont besoin d'être dirigés vers le bon chemin, ils ont besoin aussi de la lumière orientation. Car je crois que l'Homme a vocation à autre chose que le matérialisme, l'individualisme et l'indifférence aux autres. Pour prendre de la hauteur, cela nécessite d'apprendre à se connaître et de travailler sur soi, tailler sa pierre brute afin de conquérir la Liberté... Les recherches et expérimentations de Jonathan représentent ce travail sur soi, cette introspection pour mieux se connaître. Il progresse sur cette voie même si ses réussites, après de multiples tentatives et échecs, l'excluent du clan. Je cite un nouvel extrait :

« Quand ils apprendraient ce qu'il avait réalisé, les exploits qu'il avait accomplis, pensait-il, les goélands seraient fous de joie. Combien désormais les perspectives de leur vie allaient s'étendre ! Au lieu du terne labeur consistant à aller et venir entre les bateaux de pêche et le rivage, il allait y avoir une raison de vivre ! Désormais ils pourraient sortir de leur ignorance, se révéler des créatures pleines de noblesse, d'habileté et d'intelligences. Être libres !... Mais je ne veux aucun honneur, je veux seulement partager ma découverte, montrer ces horizons qui s'ouvrent à nous... »
« Jonathan Livingston le Goéland », dit l'Ancien, « tiens-toi debout en signe de honte au centre de l'assemblée. »... « la Fraternité est rompue. »

A la lecture de ces passages, un membre de phrase du Prologue de l'Évangile de Jean qui orne aussi le triangle de l'Orient me vient à l'esprit : « *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* » Tandis que le clan de Jonathan persiste à rester dans les ténèbres, lui cherche la lumière et découvre de nouvelles façons de vivre qui le séparent de sa vie d'antan. Car pour Jonathan, la vocation d'un goéland ne réside pas dans la recherche effrénée de résidus de poissons pour survivre. Jonathan a une conception bien plus élevée de l'état de goéland. Je vous livre de nouveau un extrait Vénérable Maître :

« Lui, il en savait chaque jour davantage. Il apprit qu'un piqué vertical à grande vitesse pouvait l'amener à découvrir les rares et savoureux poissons qui nagent à trois mètres en dessous de la surface de l'océan. Pour survivre, il n'avait plus besoin des bateaux de pêche et de leur pain rassis. Il apprit à dormir dans les airs. Il prenait un cap à la tombée de la nuit, par le travers du vent de terre, et pouvait, entre le crépuscule et l'aube, parcourir quelques cent cinquante kilomètres. Sans se départir d'une complète maîtrise de soi, il traversait en grimpant à tire d'aile les épais brouillards marins, les survolait en des cieux baignés d'une éblouissante clarté, alors que tous les autres goélands restaient cloués au sol dans la brume et la pluie. Il apprit à se laisser porter par les vents ascendants bien loin vers l'intérieur des terres où il pouvait se repaître de délicieux insectes. » Fin de citation.

Mais bientôt Jonathan aura besoin d'aide afin de poursuivre son élévation, il aura besoin de maîtres qui possèdent la connaissance et pourront le guider vers encore

plus de vérité et vers la sagesse. Je lis un nouvel extrait :

« C'est un soir qu'ils arrivèrent... Les deux goélands qui apparurent étaient purs comme la lumière des étoiles et l'aura qui émanait d'eux était douce et amicale. Nous sommes les tiens, Jonathan, nous sommes tes frères... Tu peux t'élever davantage encore. Ton apprentissage élémentaire est terminé et il est temps pour toi de passer à une autre école... Et Jonathan Livingston le goéland, accompagnant les deux goélands-étoiles, s'enleva pour disparaître avec eux dans le ciel d'un noir absolu. »

Si mon parrain s'est révélé à moi et m'a proposé de rejoindre cette école de sagesse et de vertu qu'est la Franc-maçonnerie, c'est qu'il a perçu en moi un cherchant ayant besoin de guides, de maîtres pour l'orienter. Il a pressenti la *matéria prima* d'un cherchant prêt à persévérer et à souffrir pour retrouver la lumière divine en lui. Comme Jonathan est devenu libre en se séparant des préoccupations de ses proches et de son clan, j'aspirais à cette forme de liberté qui procure un détachement aux choses de la vie matérielle et j'espérais des réponses aux questions liées à la mort, à l'amour, à l'ennui et à la vie que je dois partager avec autrui quel qu'il soit. L'Homme s'avère en effet capable de s'arracher, par liberté, au règne de la nature, de le transcender pour poser des questions, au sens propre, métaphysiques. Mon parrain s'est révélé être mon « goéland-étoile » qui est venu à ma rencontre. Il m'a fait intégrer notre Ordre et découvrir les symboles qui me guident toujours vers la Lumière Divine qu'évoquait notre B.A.F. Dominique précédemment. Des deux goélands-étoiles venus auprès de Jonathan émanent la « lumière orientation » qui va baliser le parcours de Jonathan dans les ténèbres qui le cernent toujours malgré ses progrès dans ses études. Avec cette rencontre s'achève la première partie du roman.



Deuxième partie que j'intitule : « Jonathan suit le chemin de la lumière orientation et reçoit la lumière transformation... »

Vénérable Maître, j'ai bien conscience maintenant d'aborder, avec cette seconde partie, des considérations que mon jeune âge dans le Grade de Compagnon ne me permet pas encore d'en percevoir clairement toutes les significations. La clarté ne se fera qu'ultérieurement, quand j'aurai fait des progrès dans la Franc-maçonnerie. Je vous avoue donc que je ne comprends pas tout dans cette seconde partie de roman mais je souhaite tout de même vous faire partager ce que j'en ai perçu.

Elle commence ainsi : *« C'est donc cela, le paradis, pensa Jonathan et il ne put s'empêcher de sourire intérieurement. Il était sans doute assez irrespectueux d'analyser le paradis au moment même où il y était conduit. »* Et plus loin : *« Des goélands, au nombre d'une douzaine, qui se trouvaient près du rivage, vinrent à sa rencontre. Sans que nul d'entre eux ne dît mot, il comprit qu'il était le bienvenu et qu'il était désormais chez lui. »* Jonathan se sent immédiatement bien avec sa nouvelle famille, heureux d'avoir été accueilli par ses nouveaux frères, d'avoir été « reçu » comme nous disons au Rite Écossais Rectifié. Cette sensation heureuse d'avoir rejoint une fraternité, je l'ai également ressenti le soir de ma cérémonie de Réception. Mais je savais, comme Jonathan, que tout ne faisait que commencer, que le chemin était encore long et que beaucoup de travail allait être nécessaire pour atteindre le but. Avoir été reçu Franc-maçon ne signifie aucunement qu'on soit devenu sage comme par magie. Pour le devenir, pour découvrir la vérité recherchée, le vrai bonheur, « le paradis » comme dit Jonathan, il faudra continuer à chercher, à persévérer et à souffrir : *« Dans les jours qui suivirent, Jonathan comprit qu'en ces lieux il y avait encore autant à apprendre sur le vol que dans l'existence dont il avait pris congé. Avec, toutefois, une différence. Les goélands d'ici partageaient sa façon de penser. Pour*

chacun d'eux, l'important était de voler et d'atteindre la perfection dans ce qu'ils aimaient le plus : voler. »

Très rapidement, guidé par ses maîtres, Jonathan abandonne le vieux goéland qu'il était dans le monde matériel pour renaître dans un nouveau monde, le monde divin celui-là, car dans son nouvel état, c'est la perfection divine d'avant la chute qu'il va retrouver. Il en est de même pour l'initié Franc-maçon qui va progressivement abandonner le vieil homme dans le monde matériel pour renaître dans le monde divin et devenir le nouvel Adam. En effet, Jonathan oublie son ancien clan et sa vie d'antan tout en faisant œuvre d'homme clément envers ses anciens compagnons qui l'ont pourtant exclus du clan : *« Les souvenirs de la vie qu'il avait menée sur terre se détachaient de lui par lambeaux. La terre avait été un lieu où il avait beaucoup appris, bien sûr, mais les détails s'en effaçaient. Il y était vaguement question d'oiseaux se disputant leur pâture, et aussi de sa condition d'exclu... »*. Son corps change également : *« Comme il s'élevait de la terre, montant dans les nuages en formation serrée avec les deux oiseaux brillants, il constata que son propre corps devenait aussi radieux que le leurs. »* Orienté par ses maîtres d'où émane la lumière orientation, Jonathan commence à percevoir la lumière transformation à travers ses progrès et les modifications de son corps. Jonathan re-devient l'oiseau d'avant la chute de l'espèce. En apprenant à maîtriser « l'omniprésence » c'est une image parfaite du Grand Goéland qu'il va donner aux autres. Le sage l'Ancien lui dit en effet : *« Sois persuadé, Jonathan, que tu commenceras à toucher au paradis à l'instant même où tu accèderas à la vitesse absolue. Et cela ne veut pas dire au moment où tu voleras à quinze cents kilomètre à l'heure ou à quinze cent mille kilomètre à l'heure. Car tout nombre nous limite et la perfection n'a pas de bornes. La vitesse absolue, mon enfant, c'est l'omniprésence. » « Sans avertissement, il disparut pour simultanément apparaître à une quinzaine de mètre de distance... » « Pour voler à la vitesse de la pensée vers tout lieu existant, il faut commencer par être convaincu d'être déjà arrivé à destination... La bonne méthode consistait à cesser de se considérer comme pris au piège d'un corps limité par les trois dimensions... Le secret ne pouvait résider que dans la conviction absolue que son être, aussi parfait qu'un nombre imaginé et pas encore transcrit en chiffre, était partout présent dans la durée et dans l'espace. »*

Un jour, Jonathan atteint cet état d'omniprésence, exactement comme le Christ après sa résurrection qui, dans un corps glorieux, apparaît subitement à ses disciples et disparaît aussi subitement de devant eux quand il lui plaît.

J.-B. Willermoz dans l'Homme-Dieu - Traité des deux natures - décrit cet état de nouvel Adam qui constitue notre quête, nous Franc-maçons, c'est-à-dire notre réintégration dans notre état d'avant la chute. Je cite donc Willermoz : *« Mais quelle est donc la nature de cette nouvelle forme corporelle, et qu'est ce qui constitue la différence essentielle de celle-ci sur la première ? demanderont ces hommes charnels et matériels qui ne voient rien que par les yeux de la matière, et ceux qui sont assez malheureux pour nier la spiritualité de leur être, et ceux aussi qui, attachés exclusivement au sens littéral des traditions religieuses, ne veulent voir dans la forme corporelle de l'homme primitif d'avant sa chute, qu'un corps de matière comme celui dont il est actuellement revêtu, en y reconnaissant seulement une matière plus épurée. C'est Jésus-Christ lui-même qui va leur prouver la différence essentielle de ces deux formes corporelles et leur destination, en se revêtant de l'une après sa résurrection, après avoir anéanti l'autre dans le tombeau... Jésus-Christ ressuscité se revêt de cette forme glorieuse chaque fois qu'il veut manifester sa présence réelle à ses apôtres pour leur faire connaître que c'est de cette même forme, c'est-à-dire d'une forme parfaitement semblable et ayant les mêmes propriétés, dont l'homme était revêtu avant sa prévarication ; et pour leur apprendre qu'il doit aspirer à en être revêtu de*

nouveau après sa parfaite réconciliation, à la fin des temps. »

Tout est ici dit, Vénérable Maître, dans les propos de Willermoz. Maintenant que Jonathan s'est détaché des contraintes corporelles et matérielles il est prêt « à prendre son vol pour aller là-haut connaître le sens de la bonté et de l'amour. » « *Continue à étudier l'Amour* » lui dit le vieux sage avant de mourir. Il en est de même pour nous, Vénérable Maître. Après avoir rectifié notre colonne brisée, poli notre pierre brute, vaincu nos passions et surmonté nos préjugés, acquis la liberté, nous sommes en capacité de montrer la voie aux autres en faisant preuve de bienfaisance, de bonté et d'amour. A la fermeture des travaux, vous nous rappelez, Vénérable Maître, nos devoirs, en l'occurrence, d'aller porter auprès des autres hommes les vertus dont nous avons promis de donner l'exemple. Et c'est ce à quoi aspire Jonathan : « *Plus Jonathan apprenait à pratiquer la bonté, plus il s'appliquait à comprendre la nature de l'amour, plus profond était son besoin de retourner sur la terre. Car, en dépit de son passé solitaire, Jonathan le Goéland était un apôtre-né et, pour lui, démontrer l'Amour, c'était transmettre à un goéland trébuchant dans la solitude, à la recherche de la vérité, un peu de cette vérité que lui, Jonathan, avait découverte.* »

Étant réintégré, étant de nouveau en relation avec la lumière divine, Jonathan peut maintenant jouir de tout l'Amour qu'il peut transmettre aux autres et nous en arrivons enfin, Vénérable Maître, à la dernière partie de l'œuvre.



Troisième partie que j'intitule : « Le nouveau Jonathan revient enseigner les siens ... »

Maintenant que Jonathan est à l'image du Dieu - Goéland, comme l'étaient tous les membres de son espèce avant qu'elle ne chute dans l'unique activité de se nourrir, de se battre pour se disputer la nourriture, il peut maintenant orienter les cherchants de son ancien clan vers la connaissance qui mène au vrai bonheur.

Vénérable Maître, je dois avouer que plus j'avance dans cette planche donc plus je me penche sur ce merveilleux texte, plus j'ai l'impression de ne pas tout comprendre, de passer à côté de certaines choses. Vous me direz certainement que je n'ai atteint que l'âge de 5 ans que je dois être patient et que le chemin est encore long. Je me promets d'y revenir plus tard quand j'aurais acquis davantage de maturité. Je suis en effet comme les disciples de Jonathan qui, je cite le texte : « *leur était plus aisé de réussir de hautes performances que de comprendre la raison profonde pour laquelle ils les réalisaient... Aucun d'entre eux n'était parvenu à admettre que le vol des idées pût être aussi réel que celui de la plume et du vent.* » « *Votre corps, disait parfois Jonathan, n'existe que dans votre pensée, qui lui donne une forme palpable. Brisez les chaînes de vos pensées et vous briserez aussi les chaînes qui retiennent votre corps prisonnier...* ».

Ces derniers propos, Vénérable Maître, m'échappent. J'y pressens peut-être une allusion à nos passions qui nous empêchent d'être pleinement nous-même et enfreint notre liberté de devenir un nouvel Adam en nous imposant des limites, mais je n'en suis pas sûr... J'y vois aussi, posé sur votre pupitre Vénérable Maître, l'équerre et le compas entrecroisés ; d'un côté le corps dominant l'esprit, de l'autre l'esprit dominant le corps...



Enfin, pour terminer ce travail qui se fait long, je survolerai trois derniers extraits de cette œuvre initiatique extrêmement riche :

Le premier sur l'Amour : Le disciple le plus brillant de Jonathan lui dit un jour après qu'ils aient été chassés par le clan : « *Je ne comprends pas comment vous faites pour aimer cette racaille à plumes qui vient tout juste de tenter de vous tuer. Oh ! répond Jonathan, il faut t'efforcer de voir le goéland véritable – celui qui est bon – en chacun de tes semblables et l'aider à le découvrir en lui-même. C'est là ce que j'entends par Amour.* »

Le second sur le miracle réalisé par Jonathan : « *La nuit suivante, ce fut Kirk le Goéland qui arriva du clan boitillant et traînant son aile gauche sur le sable. – Aidez-moi, je désire voler ! Alors viens dit Jonathan. Monte avec moi bien loin de la terre. Mais mon aile ? Mon aile est paralysée ! Kirk le goéland, tu es libre d'être à l'instant toi-même et rien ne saurait t'en empêcher. Ainsi dit la loi du Grand Goéland. Voulez-vous dire que je suis capable de voler quand même ? Je dis que tu es libre. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Kirk, sans effort apparent, déploya ses ailes et s'enleva dans la nuit noire.* »

Comme dans les Évangiles, il s'agit de la fin de la paralysie face aux épreuves de la vie puisque le cherchant n'est plus seul, il avance avec Dieu – car Jonathan comme le Christ a deux natures – il doit redresser tout ce qui n'est pas droit dans son cœur pour échapper à la paralysie par son ego et ses préjugés. Il renaît alors dans sa vie. Jonathan, comme le Christ, réalise des miracles et pour cette raison manque de se faire lyncher par ses congénères. On pense ici à l'arrestation du Christ, son chemin de croix et sa crucifixion.

Et je terminerais par ce passage : « *Comment se fait-il, fit observer Jonathan, rêveur, que la chose la plus difficile au monde soit de convaincre un oiseau de ce qu'il est libre et de ce qu'il peut s'en convaincre aisément s'il consacre une partie de son temps à s'y exercer ?* » Continuons donc à nous exercer, nous Franc-maçons, et nous accèderons à la liberté, à l'Amour et au vrai bonheur.

J'ai dit, Vénérable Maître.



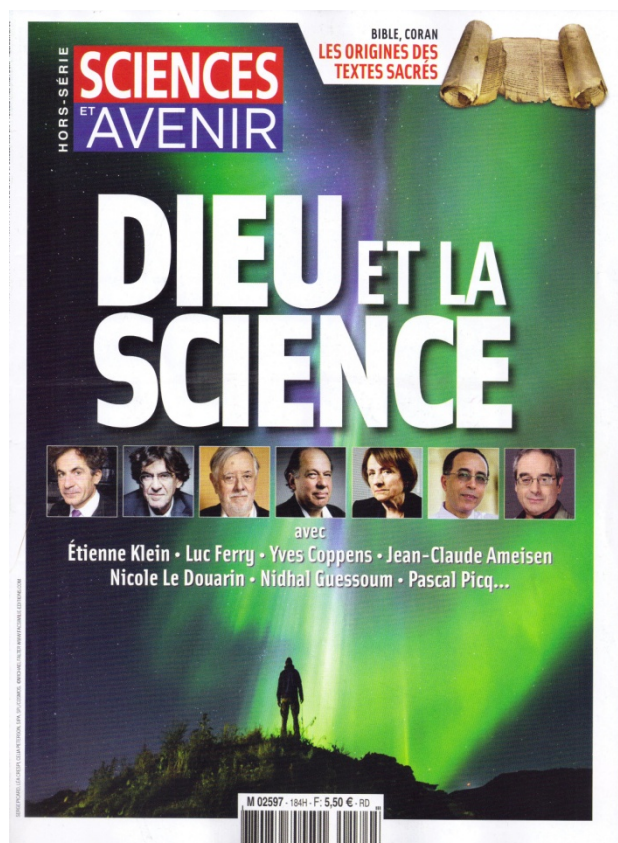
P.P., le 05/10/2013

Alors compagnon de la RL
« Les Hommes de Bonne Volonté »
R. L. N°190
Orient de Rennes-Saint-Jacques



LA REVUE DES KIOSQUES

Vous trouverez ci-dessous la présentation de deux revues toujours disponibles en kiosque que le hasard a permis de découvrir parmi tant et tant de publications.



SCIENCES et AVENIR

Hors-série N°184 – Janvier-février 2016

DIEU ET LA SCIENCE

Broché – Format 21 cm x 27 cm
82 pages – Prix public : 5,50 €

Sommaire (extraits) :

- Évolution et religions.
- Perception de l'Univers.
- Le Sacré.
- Apocalypse.
- Immortalité.

Et dans le « Cahier REPÈRES » de la revue :

- Aux origines des textes sacrés (Bible hébraïque, Nouveau Testament, Coran).

Extrait de l'Édito : « Bien sûr chacun a en mémoire le procès de Galilée. Et la vision de l'Église arc-boutée contre cette science dont les progrès permettaient d'affirmer que la Terre, loin d'être le centre du monde, tourne autour du Soleil. Mais tout cela remonte au XVIIe siècle ! Depuis, le Pape Jean-Paul II lui-même a réhabilité le savant autrefois hérétique. Reste qu'en ce début du XXIe siècle, nos contemporains, touchés par l'écho du Big Bang, baignés dans l'histoire nouvelle de l'Univers que racontent les scientifiques – loin d'être statique et éternel comme l'imaginait encore Albert Einstein il y a une centaine d'années, le cosmos a effectivement une histoire ! –, continuent de **se poser les éternelles questions** : d'où venons-nous ? Pourquoi existons-nous ? Sommes-nous vraiment le fruit du hasard ? La science qui interroge l'homme et la nature sur le registre du « comment ? », peut-elle même répondre à cette... recherche de sens qui semble ne cesser de tarauder les humains ? »

Quelques articles piochés ici ou là : « Ne mélangeons jamais science et théologie ! » (Luc Ferry p.6 qui ajoute : « ...les vérités révélées et les vérités de la raison ne peuvent in fine jamais se contredire. ») ; « L'origine de l'Univers, un authentique mystère » (Étienne Klein p.14 qui souligne que : « la question de la naissance de l'Univers ... soulève des paradoxes insurmontables. ») ; « Il y a un sens à tout ça, une cohérence. » (Nidhal Guessoum, astrophysicien, p.20) ; « Le sacré naît avec la première pierre taillée. » (Yves Coppens p.30 qui précise : « Dès son apparition l'homme élabore des objets symboliques qui témoignent de sa spiritualité ») ; « C'est grâce à l'autre que je prends conscience de moi. » (Axel Kahn p.38) ;

« Le combat des ténèbres contre la lumière » (Père Éric Morin p.52 : « *Les apocalypses, textes codés et symboliques, ne racontent pas la fin du monde forcément heureuse, nous dit le théologien, mais comment on en est arrivé là* »).

LE POINT Collection Références

Janvier-Février 2016

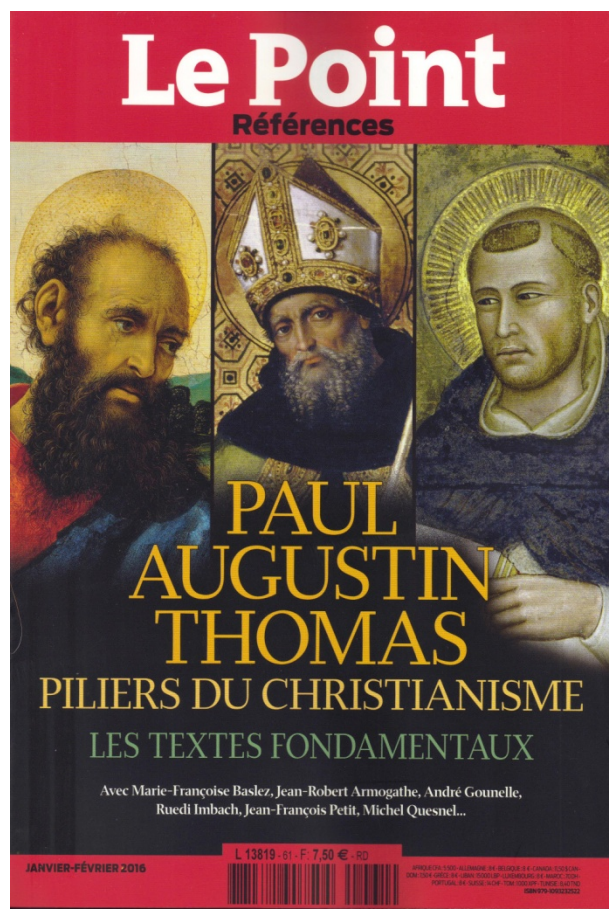
PAUL, AUGUSTIN, THOMAS Piliers du Christianisme Les Textes fondamentaux

Broché – Format 17,3 cm x 25,5 cm
114 pages – Prix public : 7,50 €

Édito (extrait) : « *Paul, Augustin, Thomas, sont les figures phares de la théologie chrétienne... Si ce n'est le rôle fondamental qu'ils ont eu dans l'Église, ils sont pourtant bien différents.*

Paul ? Le juif de la diaspora brutalement converti au message du Christ, qu'il va défendre avec passion à travers l'Empire romain jusqu'à en mourir... On lui attribue l'invention du Christianisme.

Augustin, l'archétype de l'intellectuel romain, l'ancien manichéen devenu fidèle du Christ qui va faire de sa vie une croisade contre les hérésies. On lui doit Les Confessions, l'un des ouvrages les plus emblématiques de la pensée occidentale,



mais aussi la consolidation du dogme de la Trinité ... et une définition du salut.

Thomas : cet austère dominicain s'est imposé très vite comme le penseur clé de l'Église, la référence absolue. »

Sommaire (extraits) :

- Trois Piliers de la Foi.
- Paul, l'infatigable messager.
- Sur les pas de Paul : sa vie, ses voyages.
- Augustin, notre contemporain.
- Sur les pas d'Augustin : sa vie, ses voyages.
- « La Réforme a repris à Augustin sa théologie de la grâce ».
- Thomas, la foi à l'épreuve de la raison.

En alternance, 24 de leurs textes commentés figurent utilement dans ce numéro spécial.

Lionel Léturgie

